

n° 32

Jeudi 10 août 1967

J2

eunes

Photo J. Debaussart



1 F - SUISSE 0,95 FS - BELGIOUE 10 FB

LES ÉTRANGERS QUI NOUS VISITENT

J2

jeunes
dialogue
avec
ses lecteurs

Relais de l'espace sur les plages

« Je suis en vacances avec mes parents et mes frères à Valras. Tous les jours sur la plage il y a des milliers de jeunes qui jouent chacun dans leur coin. Avec mes frères nous avons fait connaissance d'Alain, de Philippe et de René qui campent non loin de nous. Nous avons organisé un tournoi de volley durant tout un après-midi. Pour inviter le maximum de jeunes nous avons placé une immense pancarte à côté du filet de volley : « Tous les jeunes de 12-15 ans sont invités à s'inscrire au tournoi de volley ». René inscrivait ceux qui se présentaient. Ainsi on put former 4 équipes de 6 ».

Hervé.

Cette semaine encore, voici un exemple de réussite réalisé par des jeunes.

S'organiser ensemble c'est permettre à des jeunes anonymes de faire connaissance et de dynamiser toute la plage.

Les J2 savent qu'ensemble ils peuvent changer quelque chose. C'est cela réaliser l'Opération-Réussite.

Et vous, dépêchez-vous de nous écrire pour nous dire ce que vous faites pour réussir vos vacances.

Pratique du sky-bob

« Je me suis abonné il y a peu de temps à J2. C'est un journal formidable. Je m'intéresse au ski car j'habite près des Gets au Giffre et plus spécialement au sky-bob. Je désirerais connaître le prix de cet appareil ».

François — LE GIFFRE

Le sky-bob est un genre de bicyclette, montée sur ski, très répandu en Suisse.

La pratique du sky-bob n'est pas encore admise officiellement en France.

Jusqu'à présent, les évolutions ont eu lieu grâce à des instruments prêtés. Il n'y a pas de constructeur français.

Si tu veux te procurer un appareil il faut que tu écrives à la Fédération Suisse de Ski — Luisenstrasse 20 BERNE (Suisse).

Archéologie

« Je m'intéresse à l'étude du sol. Je fais d'ailleurs collection de pierres que je trouve un peu partout. J'ai de très beaux fossiles. Peux-tu me dire ce qu'est un archéologue » ?

Jacky — (Somme)

L'archéologue est un ancien lauréat des Grandes écoles : école des Chartes, école du Louvre, école des Mines, etc... Il s'agit donc d'une personne très cultivée et qui a déjà des connaissances très approfondies de l'histoire, qui lui permettent d'apprécier les langues anciennes, les objets, etc... L'archéologue est donc un savant plus spécialement orienté vers certaines études (archéologie romaine, égyptienne, chinoise, etc...).

Mais pour ces savants il n'existe pas d'école d'archéologie ; simplement des cours épars dans certaines Facultés (par exemple : droit romain ancien et à l'école du Louvre).

Inutile de dire que, pour entrer dans les Facultés et dans les Grandes Ecoles il faut déjà avoir obtenu son baccalauréat.

Ecrivez à Luc Ardent

Luc Ardent répond à tout. Vu l'énorme courrier reçu chaque semaine à la rédaction il nous est impossible de donner une réponse à chacun dans le journal.

Seuls ceux qui joignent à leur lettre une enveloppe timbrée sont sûrs de recevoir une réponse personnelle.

Page 28 — Poèmes à la Vierge.



AIRE-SUR-LA-LYS (Pas-de-Calais) — Pèlerinage de Notre-Dame Panetière (15 août).
AJACCIO (Corse) — Célébration de l'anniversaire de la naissance de Napoléon (15 août).
AMELIE-LES-BAINS (Pyrénées-Orientales) — Festival international de danses folkloriques (19-20-21 août).
ANTIBES (Alpes-Maritimes) — Fête du Cap d'Antibes (15 août).
ARCACHON (Gironde) — Fête du bassin (15 août).
LE BARCARES (Pyrénées-Orientales) — Fête de la Saint-Jacques (15 août).

les) — Fête de la mer (15-16-17 août).

BEZIERS (Hérault) — Course de taureaux (15 août).

BIARRITZ (Basses-Pyrénées) — Nuit féérique (15 août).

BOULOGNE-SUR-MER (Pas-de-Calais) — Kermesse de la bière (12 et 15 août).

BRIANÇON (Hautes-Alpes) — Fête du bacchu-ber (16 août).

CAJARC (Lot) — Course cycliste internationale en nocturne (12 août).

CAMBRAI (Nord) — Cortège carnavalesque (15 août).

CHAMONIX (Haute-Savoie) — Fête des guides (15 août).

LA CHAPELLE-EN-VALGAUDEMAR (Hautes-Alpes) — Fête de la montagne et des guides (15 et 16 août).

CHINON (Indre-et-Loire) — Fêtes dites de « gargantua » (15 août).

LA CLUSAZ (Haute-Savoie) — Fête du feu (14 août).

COARAZE (Alpes-Maritime) — Fête de l'olivier et bénédiction des olives (13-14-15 août).

COLLIOURE (Pyrénées-Orientales) — Fête locale : courses de taureaux, feu d'artifice sur la mer (14-15-16 août).

CRIEL-SUR-MER (Seine-Maritime) — Corso fleuri (13 et 15 août).

FONT-ROMEY (Pyrénées-Orientales) — Grande fête régionaliste à

L'Ermitage (14-15 août).
GERARDMER (Vosges) — Fête du lac (1 août).
L'ILE AUX MOINES (Morbihan) — Festival de la voile (12-13-14 août).
LARUNS (Basses-Pyrénées) — Fêtes mariales (15 août).
METZ (Moselle) — Fête de la Mirabelle du Val de Metz (15 au 27 août).
LE MONT-DORE (Puy-de-Dôme) — Automobile : course de cote (14-15 août).
MORLAIX (Finistère) — Fête du Léon Trégor (12-13 août).
PALAVAS (Hérault) — Fête de la (15 août).
PEISEY-NANCROIX (Savoie) — Fête de la montagne (15 août).
PENMARCH (Finistère) — Pardon de Notre-Dame de la joie (15 août).
PLOMELIN (Finistère) Fête des châteaux de l'Odet (15 août).
POMAREZ (Landes) — Tournoi taoumachique (15 août).
SOUSTONS (Landes) — Fête patronale : corrida (12-13-14 août).
TENDE (Alpes-Maritimes) — Fête des Bergers (14-15-16 août).
VERNET-LES-BAINS (Pyrénées-Orientales) — Grandes fêtes catalanes (15-16 août).
VILLARD-DE-LANS (Isère) — Fête de la montagne (13 août) — gala de patinage artistique (15 août).



Jean BERTOLINO a eu le prix « Albert Londres » qui récompense le meilleur grand reporter de l'année. Il a parcouru tous les pays du monde. Pendant le mois d'août il est resté à Paris et nous lui avons demandé, à lui qui a été partout, de regarder comment les Français recevaient les étrangers.

Son enquête est dure, pessimiste... mais provisoire. Il ne tient qu'à vous qu'il ne puisse plus jamais la refaire de cette façon.

LES voitures ont fui la place de la Concorde. Les couloirs du métro sont presque déserts. Les rues écrasées par le soleil d'août semblent aussi en vacances. Paris au mois d'août c'est presque un trou tranquille. Le bruit et les embouteillages sont partis vers le sud. La cohue et le grouillement des H.L.M. aussi. Là-bas, de St-Raphaël à Menton en

ES VACANCES



Photo J. Debaussart

passant par Nice et Cannes, les estivants s'entassent dans les hôtels, les campings, se groupent sur les promenades, au bord des plages et retrouvent sans s'étonner le moins du monde ce qu'ils viennent de fuir : la foule, le bruit, les voisins, le klaxon des voitures et les odeurs d'essence.

C'est un phénomène étrange que celui qui pousse les gens, tous les gens à faire pratiquement la même chose que les autres tout en étant persuadés qu'ils font autrement. Paris pendant ce temps redevient presque Lutèce avec ses ruelles étroites nichées dans le cœur du Marais ou du Quartier Latin, ses petits restaurants où l'on mange bien pour pas trop cher, son Louvre, sa place du Carrousel, sa Tour Eiffel, sa Sainte-Chapelle et son Versailles où l'on peut aller sans craindre, enfin, d'être bloqués une ou deux heures au Pont de Saint-Cloud.





Bref ! Au moins d'août, Paris respire, Paris paresse, Paris se paie enfin pour 30 jours le luxe d'être une ville estivale qui laisse aux touristes venus du Nord ou de l'eau-delà des mers, le temps d'admirer ses monuments, ses parcs et d'apprécier sa gastronomie. Bref, Paris au mois d'août devient une ville sympathique.

John, Patricia, Robert, Jack, Sylvie arrivaient tout droit des U.S.A. quand je les ai rencontrés au pied de la Tour Eiffel.

— Oh ! se sont-ils exclamés quand je leur ai demandé ce qu'ils pensaient de Paris. C'est une capitale formidable, cosmopolite aussi. Il y a des étrangers, beaucoup d'étrangers. Ici on s'amuse bien.

— Moi, m'a dit John, je suis déjà venu en France l'an passé. J'y suis resté un an pour apprendre le français. Eh bien, à l'époque j'ai été déçu. J'ai trouvé que Paris était une ville froide. Durant mon séjour je n'ai pas été invité une seule fois dans une famille française. Les seuls amis que j'avais étaient des étrangers comme moi. En fait, je crois que Paris n'est hospitalière qu'au mois d'août parce qu'il n'y a presque plus de Parisiens dans ses murs.

Trop repliés sur eux-mêmes

Des étudiants de l'Alliance Française ont sur ce sujet des opinions très précises.

Pour Agde, 24 ans, Suédois, le Français en général est méfiant et le Parisien renfermé.

— Les seuls contacts que j'ai avec vos compatriotes me dit-il, ont lieu dans les cafés. Et encore, ce n'est jamais très profond. On parle de politique, de la guerre au Vietnam, devant un pot, puis on se sépare et c'est fini. Je ne suis jamais allé chez l'un d'eux faute d'avoir été invité. J'ai remarqué qu'en province les contacts avec la population étaient tout aussi difficiles qu'à Paris mais pas pour les mêmes raisons. J'ai l'impression qu'à l'intérieur du pays les gens sont moins sophistiqués, moins hautains mais il faut parler leur langue, avoir leur accent pour nouer des contacts. Je crois que c'est dû au fait que les Français sont trop repliés sur eux-mêmes, leurs familles, leurs soucis. Quant aux Parisiens ils ont, à mon avis, une vie trop trépidante, peu enclins à susciter des sentiments tels que la gentillesse ou le sens de l'hospitalité.

— C'est vrai, a approuvé Gérard, de Dakar. Pour nous africains, il est très difficile de s'adapter à la vie de France. Chez nous, nous nous connaissons d'une porte à l'autre. Si un voisin a un ennui, tout le quartier est là pour l'aider, le consoler, le reconforter. Ce n'est pas le cas, ici ! J'ai lu dans un journal qu'une femme habitant un immeuble était morte depuis plus de trois mois sans que ses voisins s'en aperçoivent. C'est seulement l'odeur putride du corps en décomposition qui a attiré leur attention. C'est inconcevable !

— Je suis du même avis, a déclaré une jeune Vietnamiennne de 22 ans. J'ai chez moi été élevée dans l'amour de la France et de la culture française. Je m'attendais donc à trouver des amis en arrivant ici. Je n'ai rencontré que des gens indifférents. Je n'ai que deux camarades Parisiennes. Elles voudraient bien m'inviter chez elles mais elles ont toujours peur des réactions de leurs parents. L'une d'elles m'a dit un jour : « Tu sais, mon père et ma mère sont très vieux jeu et je ne voudrai pas qu'ils t'accueillent mal ». Ça partait d'un bon sentiment mais j'ai eu



VACANCES

beaucoup de peine en songeant que si j'avais été française il n'y aurait eu aucun problème et que j'aurais été reçue en toute simplicité.

— Je pense qu'il y a là une part de timidité a fait remarquer Wipavan la thaïlandaise. Les Français préfèrent ne pas recevoir plutôt que d'avoir l'impression de mal recevoir. A mon avis ils ont peur de ne pas donner satisfaction à leur invité. A plus forte raison si c'est un étranger, la maîtresse de maison va s'affoler et se dire : « Que vais-je bien pouvoir faire. Ces gens-là ils ne mangent pas comme nous ». J'ai été reçue une seule fois dans une famille française et c'est exactement ce qui s'est passé.

Un touriste allemand insulté

Wipavan a sans doute raison. Les Français sont timides, ils n'osent pas recevoir de peur de ne pas satisfaire leurs invités. D'autre part, comme le dit si bien Agde, les Parisiens eux, accaparés par une existence trop trépidante, se replient sur eux-mêmes et n'essaient pas d'être ouverts avec les étrangers. J'ai vu de mes propres yeux un touriste allemand se faire insulter par des automobilistes parce que, cherchant à se repérer dans les rues de Paris, il avait créé un petit embouteillage. Il faut se rendre à l'évidence : timide ou pas timide, vie trépidante ou pas, le Français ne fait pas beaucoup d'efforts pour être agréable sinon hospitalier. Une preuve ? Depuis quelques années l'industrie touristique périclitait tellement que notre secrétaire d'état au tourisme, Monsieur Dumas, a été obligé de lancer des campagnes d'accueil en faveur des étrangers qui peu à peu désertaient la France au profit de l'Espagne, du Portugal, de la Grèce : des pays qui savent encore recevoir et qui ne considèrent pas les touristes uniquement comme une matière exploitable.

Combien de fois en Grèce ou en Espagne dans de petits cafés populaires ai-je été accueilli avec de chaleureux sourires. Les gens se levaient pour me laisser la meilleure place et souvent au moment de payer ma consommation le cafetier me faisait savoir que celle-ci avaient déjà été réglée par un client qui jamais ne se faisait connaître, un client sans doute plus pauvre que moi. Pour ma part je n'ai pas vu de Français avoir de tels gestes. Mieux même j'ai évité un jour à une vieille dame américaine de se faire voler par un chauffeur de taxi qui profitant du fait qu'elle ne parlait pas notre langue voulait lui faire payer 10 F une course qui en valait 5. Il ne faut pas non plus croire comme beaucoup que le sens de l'hospitalité est une qualité inhérente aux peuples du Sud aux Méditerranées, ni l'apanage des gens pauvres. Dans le pays de Agde, la Suède, qui est le pays dont le niveau de vie est le plus élevé du monde, les gens ont la réputation d'être très accueillants. J'ai eu l'occasion de m'en rendre compte personnellement. A Stockholm, à chaque fois que j'ai demandé un renseignement à un passant, j'ai eu affaire à des gens d'une politesse exquise et qui se détournaient spécialement de leur itinéraire pour me conduire où je voulais aller. Voici donc des faits vécus et probants. Pour être hospitalier il faut avoir le sens des autres et surtout il ne faut pas être individualiste ce qui est le principal reproche que l'on pourrait faire aux Français pourtant si prompts à se révolter lorsque eux-mêmes, devenus touristes étrangers, sont mécontents de l'accueil qui leur est réservé. Combien en ai-je croisé qui, rentrant de Grèce ou d'Espagne me disaient d'un air dégoûté : « Oh ! surtout n'allez pas dans tel hôtel le service est déplorable », ou encore : « Jamais plus je ne mettrai les pieds dans ce pays, il n'y avait même pas d'eau chaude dans notre chambre et puis la cuisine était détestable. » !





Photos BERTOLINO



Eux n'ont même pas droit au sourire commercial

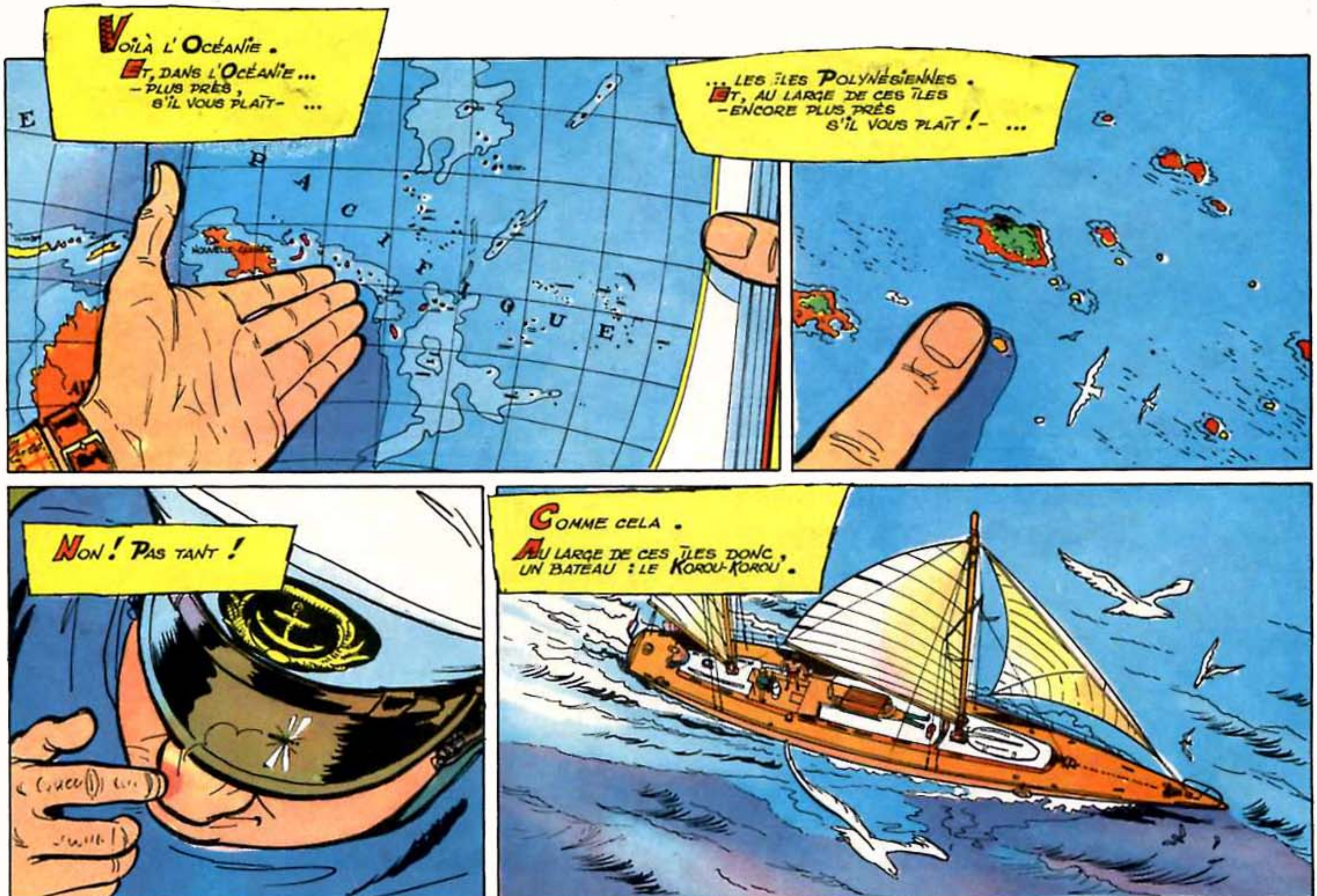
Il est inconcevable qu'un peuple que le nôtre qui a derrière lui des siècles de traditions fondées sur la délicatesse, la politesse, la galanterie, la courtoisie en soit arrivé là ! Serions-nous une nation décadente ? Eh dehors des étudiants et des touristes étrangers, nous avons en France des milliers de travailleurs Espagnols, Portugais, Grecs, Yougoslaves, Algériens qui ont fui la pauvreté de leurs pays et qui ont été employés chez nous, pour des salaires dérisoires à des travaux que la plupart des travailleurs Français ne veulent plus effectuer aujourd'hui. Pour ces hommes sans argent il n'est même pas question de sourire commercial. Chez nous ils sont seuls avec le poids écrasant de leur misère et tandis que chaque année 10 millions de Français quittent la France pour aller se faire dorer sur les plages d'Espagne, de Grèce ou du Portugal, les parias de ces pays de lumière s'entassent dans les bidonvilles autour de Paris où ils vivent à 10 dans des chambres de bonne qui ne laissent jamais entrer le soleil.

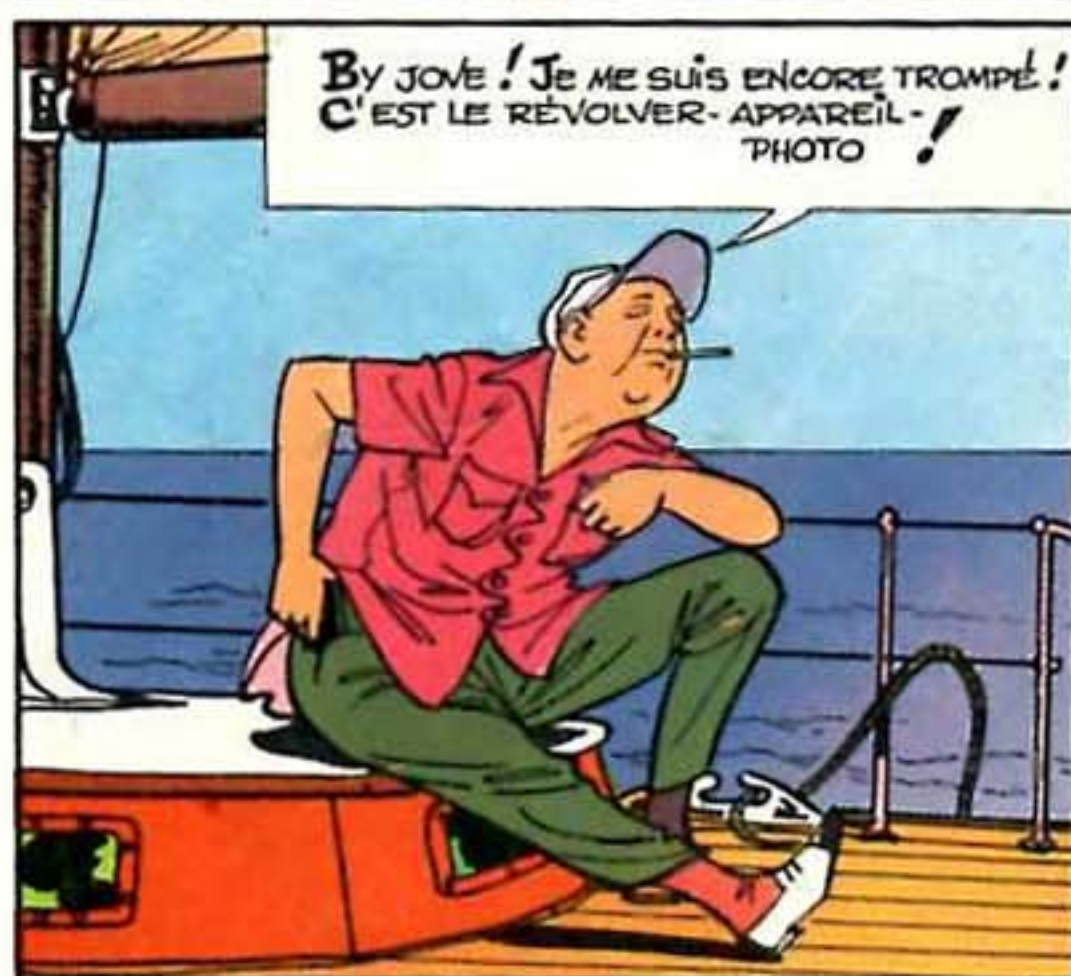
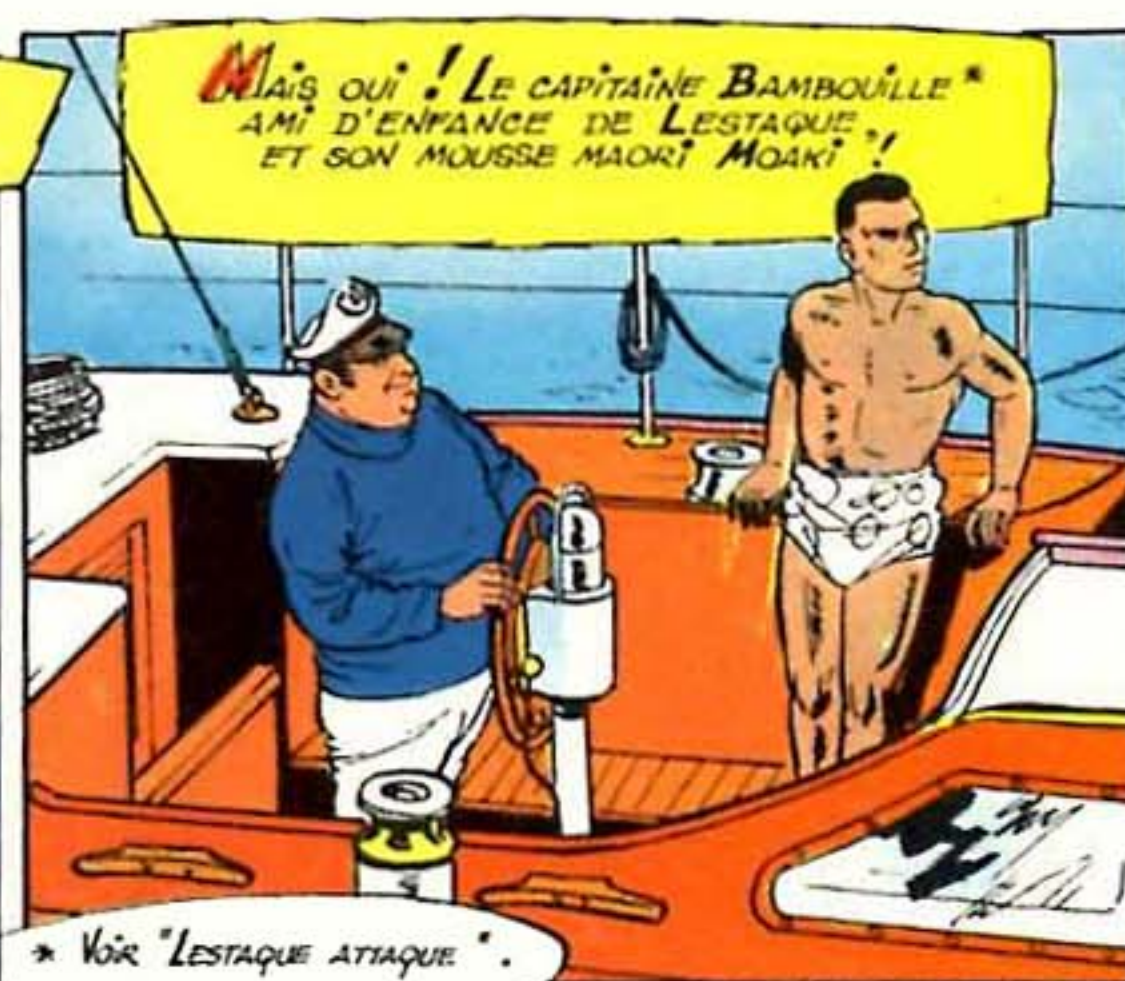
Les voitures ont déserté la place de la Concorde. Les rues écrasées par le soleil d'août semblent aussi en vacances. Le bruit et les embouteillages sont partis vers le sud. Paris respire, Paris paresse, a pour une fois les touristes et tous les étrangers qui l'habitent ont le sourire. Que ferez-vous, en octobre, pour qu'ils soient heureux et restent souriants ?

Jean BERTOLINO.



Scène de Guy Hempoy • Dessin de Pierre Brodard







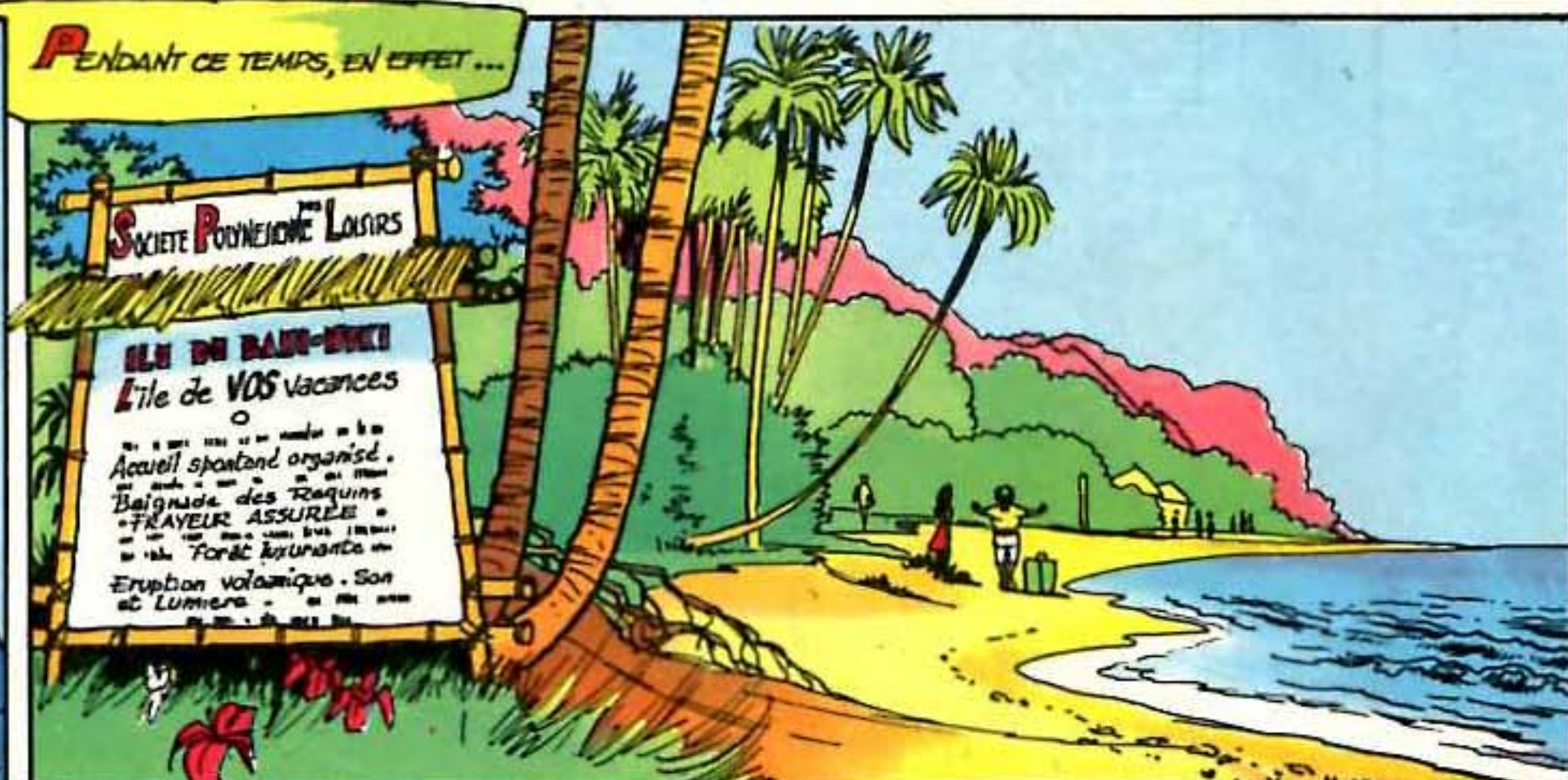
DIS, N'OUBLIE PAS QUE
NOUS DEVONS NOUS ARRÊTER
À L'ÎLE DE BAHÍ-NIKI POUR
PRENDRE FRICOT AU
PASSAGE !

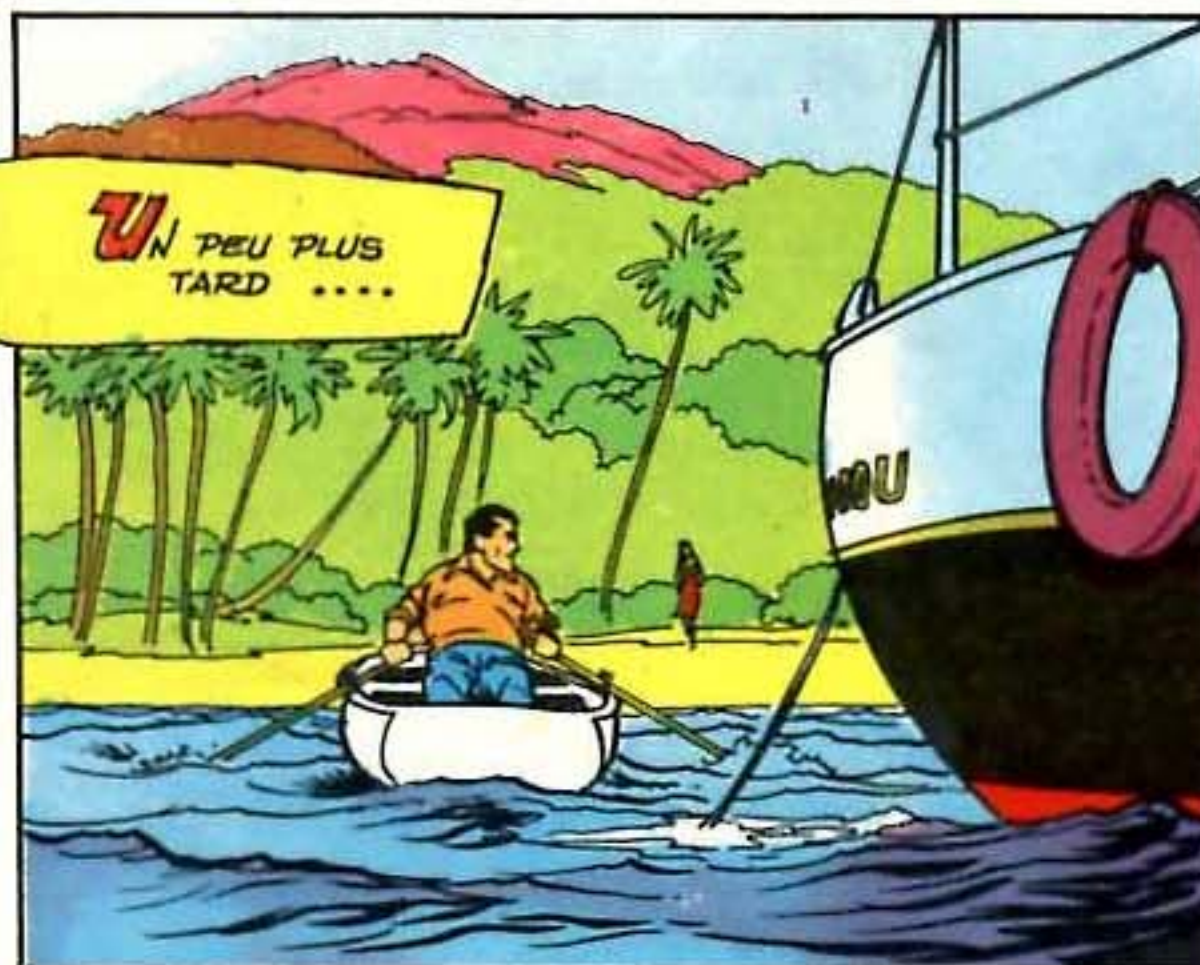


VAI, NE T'EN FAIS PAS,
ON L'OUBLIERA PAS,
TON QUIGNOL ! MAIS
QU'EST-CE QU'IL EST ALLÉ
FAIRE À BAHÍ-NIKI ?

IL A ÉTÉ ENVOYÉ PAR LA S.P.L.
À LAQUELLE IL APPARTIENT.

EN MISSION ? DIS, NE
ME FAIS PAS RIQUER !



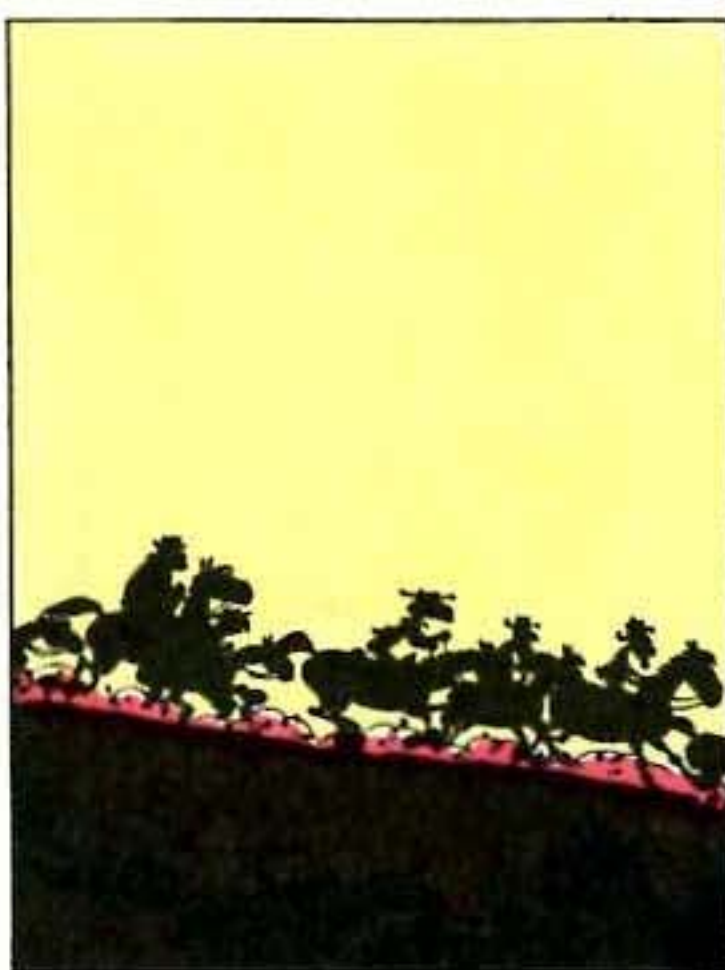




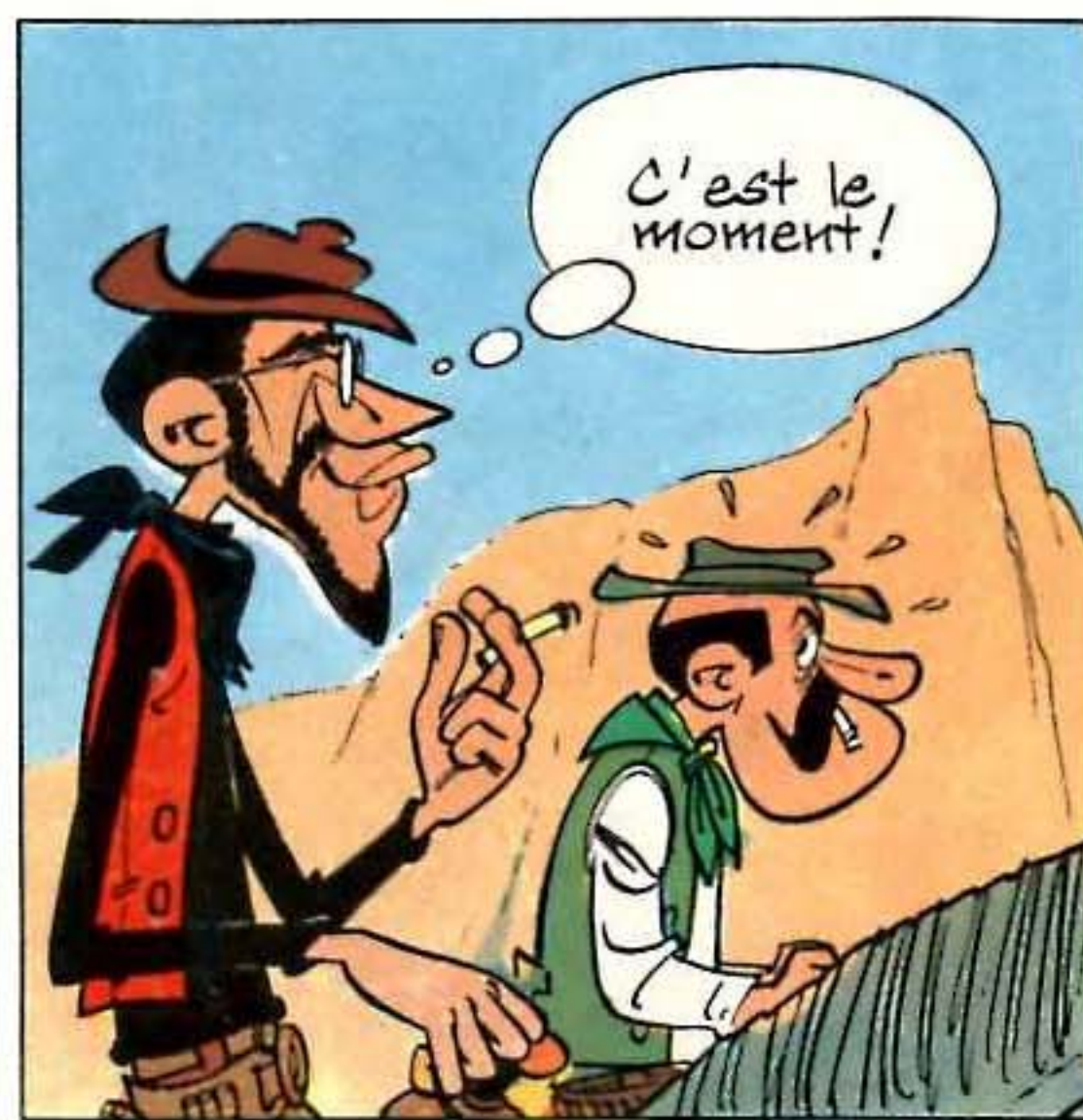
Jim et Heppy
dans

Par
P. Chéry

CAPTURE POUR TOUS





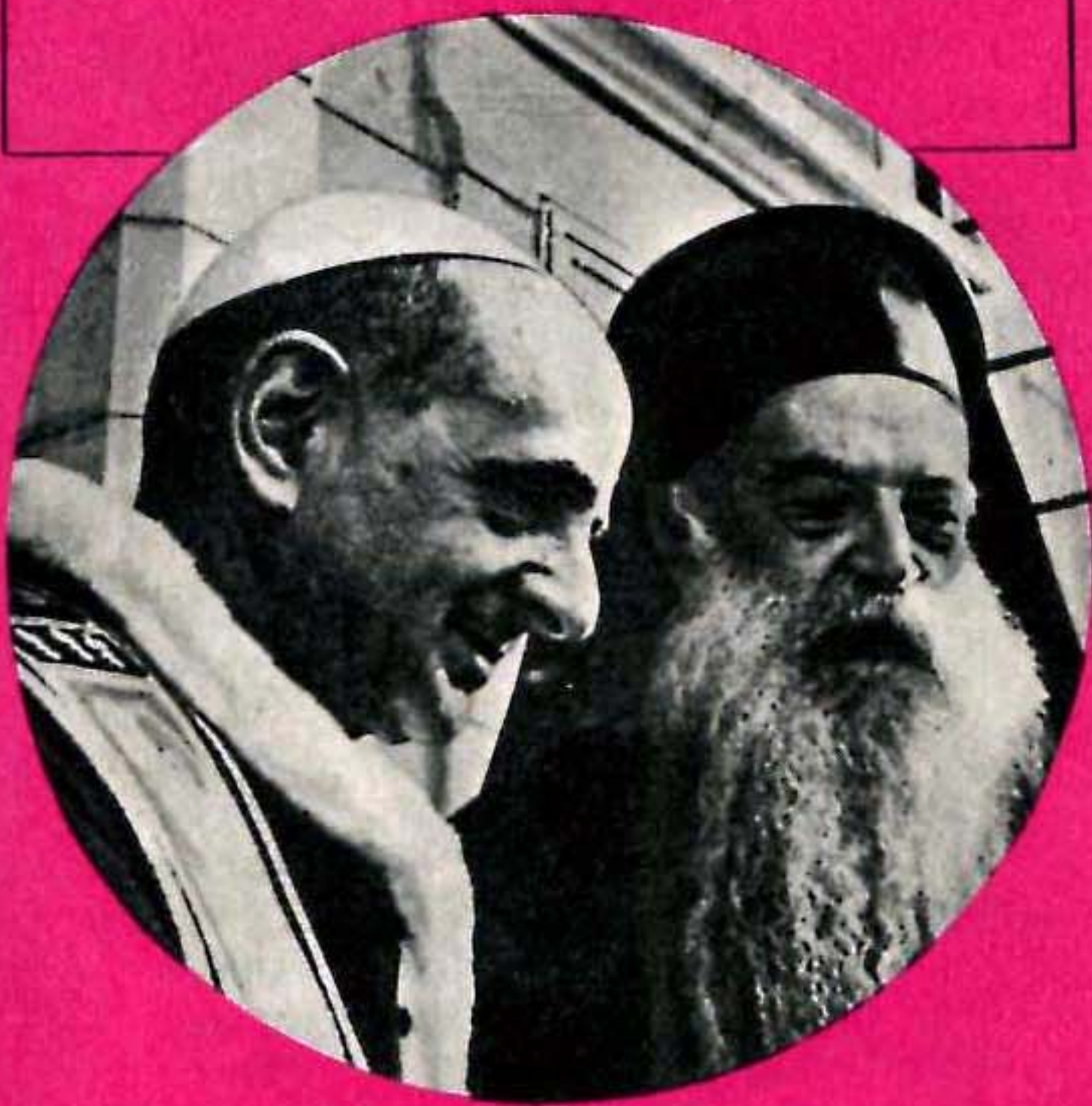


J2
actualité

ISTANBUL :

PAUL VI est allé rejoindre son "Frère séparé"

Le Patriarche
de l'Eglise Orthodoxe



*« ...J'irai vous voir à Rome »
a promis le Patriarche...*

KEYSTONE



A.F.P.

LE Boeing vient de quitter la piste, les spectateurs chantent encore les dernières paroles du Magnificat. Paul VI chef de l'Eglise catholique, Evêque de Rome vient de rendre visite au Patriarche Athénagoras, chef de l'Eglise orthodoxe. Depuis près de dix siècles ils étaient séparés.

ISTANBUL :

En 1054, le représentant du Pape avait lu publiquement le texte qui excommunait le patriarche Michel Cérulaire et les fidèles qui lui obéissaient.

Cette excommunication publique a justement eu lieu à Istanbul que l'on appelait alors Constantinople. Depuis cette époque les chrétiens s'étaient séparés en deux groupes ennemis. Les catholiques restaient fidèles au Pape de Rome et les Orthodoxes s'en étaient détachés.

Le Pape Paul VI que l'on appelle aussi le Serviteur de Dieu, un an après avoir levé l'excommunication séculaire contre les orthodoxes, décide de se rendre sur les lieux d'où partit la cruelle séparation.

EN TOUTE CHARITE

Cette rencontre était prévue depuis déjà quelques temps. Oui, mais voilà... Qui devait faire les premiers pas ? Si le patriarche venait à Rome, capitale de l'Eglise latine, que diraient les orthodoxes ? Si le Pape se dérangeait à nouveau que diraient les catholiques ?

« Si ton frère a quelque chose contre toi, a dit le Christ, va d'abord te réconcilier avec ton frère... ». Vivre l'Evangile est plus important que de suivre le protocole : le Pape a soudain annoncé : « Je vais aller en Turquie pour rencontrer le Patriarche » et le Patriarche a aussitôt déclaré : « J'irai bientôt à Rome... »

Dès leur rencontre, les deux dignitaires s'étreignirent avec chaleur et le Patriarche orthodoxe, pour bien montrer le sentiment de ses fidèles pu dire : « Voici, que contre toute attente humaine, se trouve parmi nous l'évêque de Rome, le premier en honneur d'entre-nous, celui qui préside dans la Charité ».

Ce n'est en effet que dans la charité que la réconciliation peut se faire et les deux plus hautes personnalités chrétiennes en donnant l'exemple, en allant l'un vers l'autre humblement et fraternellement.

DANS LES TRACES DES APOTRES

La région d'Istanbul est d'autant plus chère à tous les chrétiens que c'est là que l'apôtre Paul prêcha l'évangile, pendant toute sa vie. Or, il y a juste 19 siècles que Saint-Paul venant d'Asie et Saint-Pierre évêque de Rome trouvèrent le même martyr. A cette occasion, le Pape qui a choisi comme nom celui de l'apôtre, a décidé que 1967 serait « L'année de la Foi ».

C'est parce qu'orthodoxes et catholiques et aussi les protestants et les fidèles de l'Eglise d'Angleterre vivent eux aussi le message transmis par Saint-Paul, que l'année de la foi commence par un grand espoir d'unité.

Après s'être spontanément agenouillé dans la Basilique Sainte-Sophie, là même où fut lu le décret d'excommunication, Paul VI se rendit à Ephèse, là où la Vierge finit ses jours entourée par Saint-Jean. C'est aussi à Ephèse qu'il y a 1500 ans, 300 Pères de l'Eglise réunis en Concile clamèrent que la Vierge était bien la mère de Dieu. Dans les ruines de la basilique qui avait abrité ce Concile en l'an 451, le Pape se recueillit comme lui avait demandé à l'aérodrome le Patriarche Athénagoras : « Vous prirez pour moi à Ephèse auprès de la Vierge et de Saint-Jean ».

UNITE ET PAIX

Le Pape qui avait été accueilli en Turquie comme un Chef d'Etat eut de longs entretiens avec Monsieur Sevdet Sunay, président de ce grand pays musulman. Ensemble, ils cherchèrent les moyens d'apporter la paix dans le monde là où on se bat et aussi de faciliter les relations entre musulmans et chrétiens.

« J'irai vous voir à Rome » a promis le Patriarche... C'est la promesse que l'unité continue à progresser et c'est aussi la promesse que peu à peu le monde retrouvera la Paix.

“ CŒUR DE BELLE ”

CONSTRUIRE une voiture en trois mois, sans outillage de précision, sans personnel hautement qualifié... sans rien, quoi... c'est impossible, ab.so.lu.ment impossible.

C'est ce que tout le monde disait le 14 mars, il y a donc à peu près 4 mois, le jour où un camion de déménagement s'est arrêté au lieu dit « Les Froux », près de Murasson, en plein cœur du Rouergue. Dans ce camion, des moules plastiques, une forme de bois, des pièces, un moteur de R8, des outils, du plâtre. Convoyant le tout, Claude Lehalle, un homme de 31 ans, passionné de carrosserie automobile.

Claude Lehalle s'est installé aux « Froux ». Il a d'abord fallu transformer cette ferme abandonnée en atelier : une route a été ouverte, le courant posé, le téléphone installé et des bâtiments retapés... Il a fallu aussi, ce n'est pas le moins important, trouver de l'argent.

Ensuite, Claude Lehalle a retroussé ses manches et il a commencé à construire sa voiture, « Cœur de Belle ». Les plans étaient prêts, la maquette avait été essayée en soufflerie... il ne restait plus, après tout, qu'à assembler les pièces et à mouler la carrosserie de plastique... Un jeu d'enfant pour des spécialistes du plastique et des mécanos travaillant 8 heures par jour dans un atelier muni de tout l'outillage de précision nécessaire.

Claude Lehalle, lui, a mis trois mois à peine, sans rien de tout ça. Seulement, il n'était pas

As-tu participé au JEU DE VACANCES ?

tu trouveras dans ce numéro page 46 la 4e et dernière étape de ce jeu. Ne la laisse pas passer.

Tu peux si tu ne l'a pas déjà fait envoyer les réponses des trois premières.

Tu as chaque fois une chance de gagner.

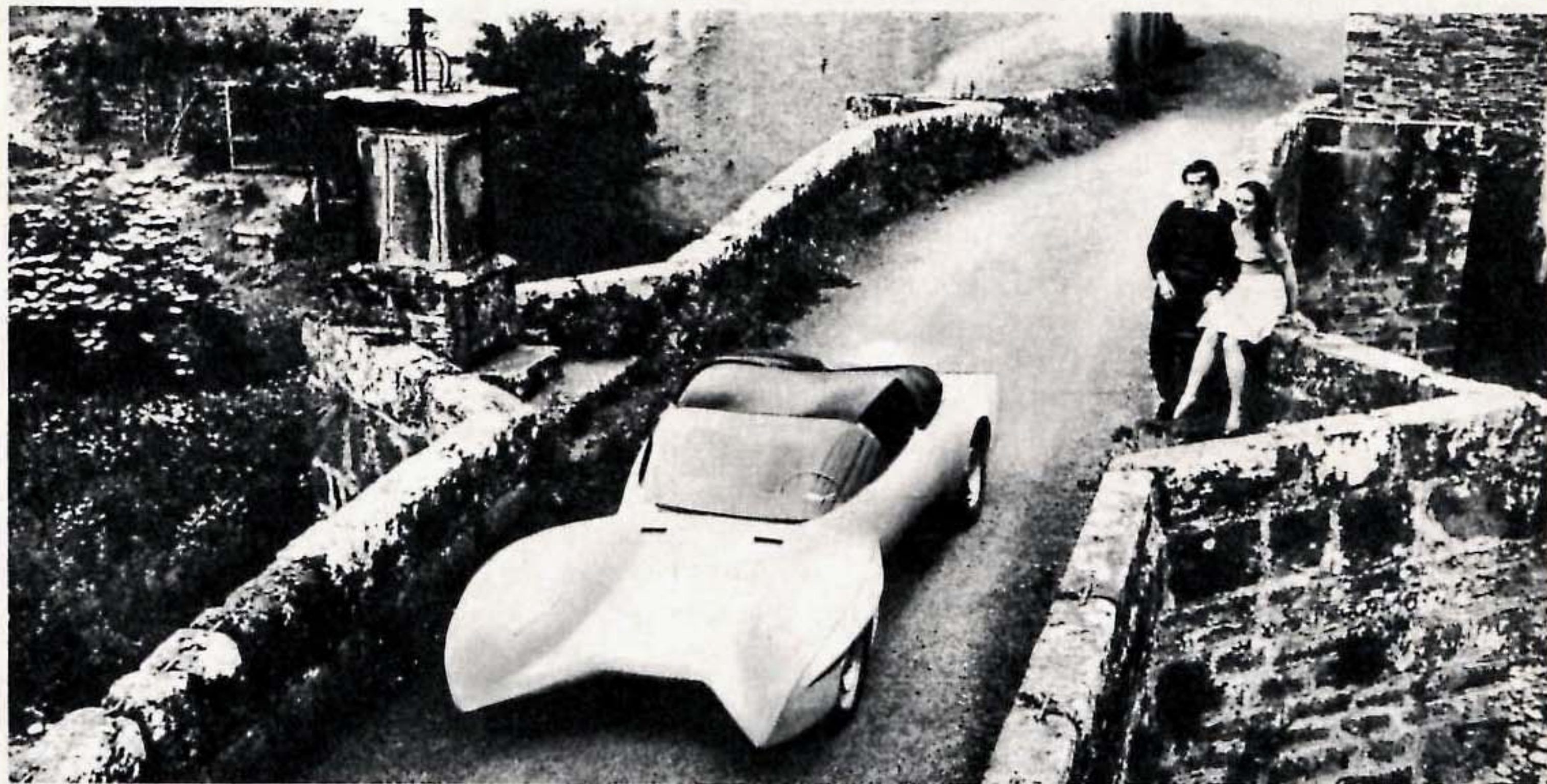
**Nous n'oublie pas de mettre devant chacune de tes réponses : Jeu N° 1
Jeu N° 2 , Jeu N° 3
..... , Jeu N° 4**

La voiture construite par un village

seul. Tout le village de Murasson s'y est mis, puis toute la région... 120 à 130 ouvriers et artisans, de toutes les corporations, sont venus donner un coup de main quand ils l'ont pu, après leur journée de travail. Un burrelier a fabriqué les sièges et la sellerie, à la main. C'est le mécanicien du coin qui a soudé le châssis, assemblée les pièces. Quant à la carrosserie en polyester stratifié, peut-être la partie la plus difficile à réaliser de l'ensemble, elle est l'œuvre d'un jeune agriculteur de 25 ans. Avant de participer à la

premiers tours de roues.

Aujourd'hui, « Cœur de Belle » est devant moi. Longue, basse, très basse, elle est arrêtée devant la maison du Rouergue à Paris. Cinquante badauds autour. La forme fait penser à un catamaran, ou alors à ce chasseur bombardier américain de la dernière guerre, le Lightning P 40, qu'on appelait « l'avion à deux fuselages ». La ligne surprend, avec la double pointe de l'avant et les ailerons arrières... Elle est calculée, me dit Claude Lehalle, de manière à plaquer



construction de « Cœur de Belle », il ne connaissait rien à la carrosserie. En quelques semaines, il a tout appris, maintenant il étonne même les spécialistes.

L'abbé Alies, le curé de la paroisse qui est également maire de Murasson, a lui aussi mis la main à la pâte. Au début, lui non plus n'y croyait pas, m'a-t-il dit. Et puis, comme les autres, il a pris part au jeu... Il a organisé, coordonné les efforts de tous, il a même pris le fer à souder pour quelques raccords de châssis.

Bref, du maire — curé aux derniers de ses paroissiens — administrés, 130 personnes sont avec M. Lehalle les « Pères » de « Cœur de Belle ».

On a même vu, m'a raconté l'abbé Alies, des ouvriers de Millau qui, une fois leur journée terminée, venaient en voiture à Murasson, en se relayant au volant pour manger un sandwich. Et jusqu'à une ou 2 heures du matin, ils travaillaient, polissaient une aile ou faisaient une soudure... Et cela plusieurs fois par semaine.

Les travaux ont commencé fin mai. Le 16 juin « Cœur de Belle » sortait du garage et faisait ses

les roues au sol, doué une tenue de route quasi parfaite...

Le moteur est placé derrière les sièges, sur l'axe des roues arrière... Pour le moment c'est celui de la R 8, mais Claude Lehalle pense le remplacer bientôt par le 1300 cm³ de la R 8 Gordini... « Cœur de Belle » plafonne déjà à 160 à l'heure à peu près... Avec le « Gordini » elle frôlera les 200 à l'heure. Et elle dispose de quatre freins à disques. Je m'installe au volant... Pour cela, l'avant se soulève, des portières au pare-brise et au toit... On se croirait dans un poste de pilotage de F1: le petit volant et le levier de vitesse tombent juste dans la main, les jambes sont bien allongées, les sièges sont confortables et maintiennent parfaitement.

Pour le moment, « Cœur de Belle » n'existe qu'en un seul exemplaire. Mais Claude Lehalle envisage de la construire en petite série... Elle vaudrait alors un million 300 000 anciens francs... C'est peu, quand on connaît le prix des voitures étrangères équivalentes...

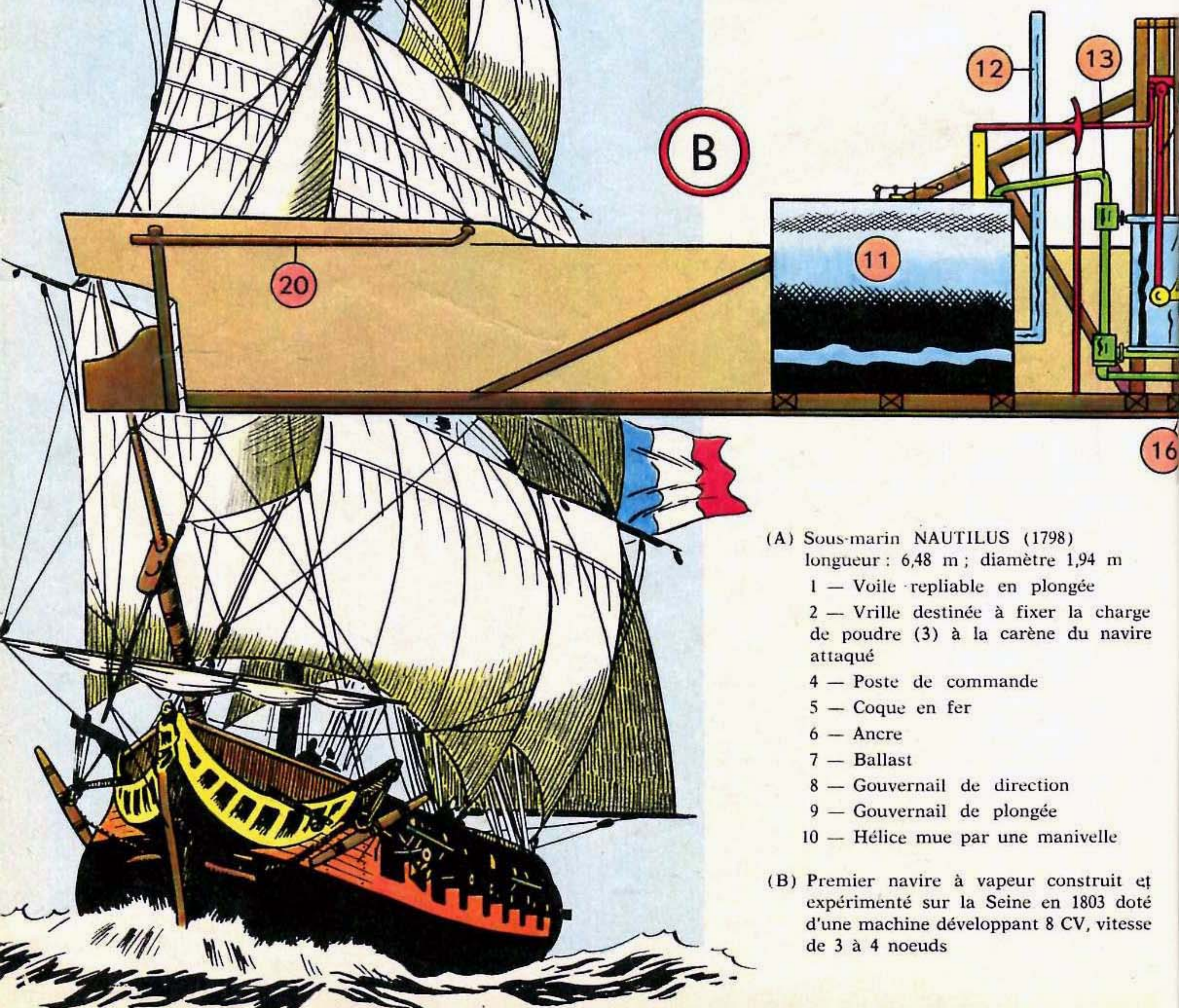
J'ai déjà commencé à faire des économies.

Alain ROZAN.

FULTON

ou le com
de la fin

TU ne seras jamais qu'un artiste médiocre, mais tu as l'étoffe d'un grand constructeur ». Egalement passionné pour l'art et la mécanique, FULTON ne parvenait pas à fixer un choix pour son avenir. La rude franchise de son vieil ami WATT (l'ingénieur anglais qui a donné son nom à l'unité de puissance) le mit sur la bonne voie... ô combien si l'on songe que ce jeune Américain allait devenir le grand pionnier de la navigation à vapeur et du sous-marin.



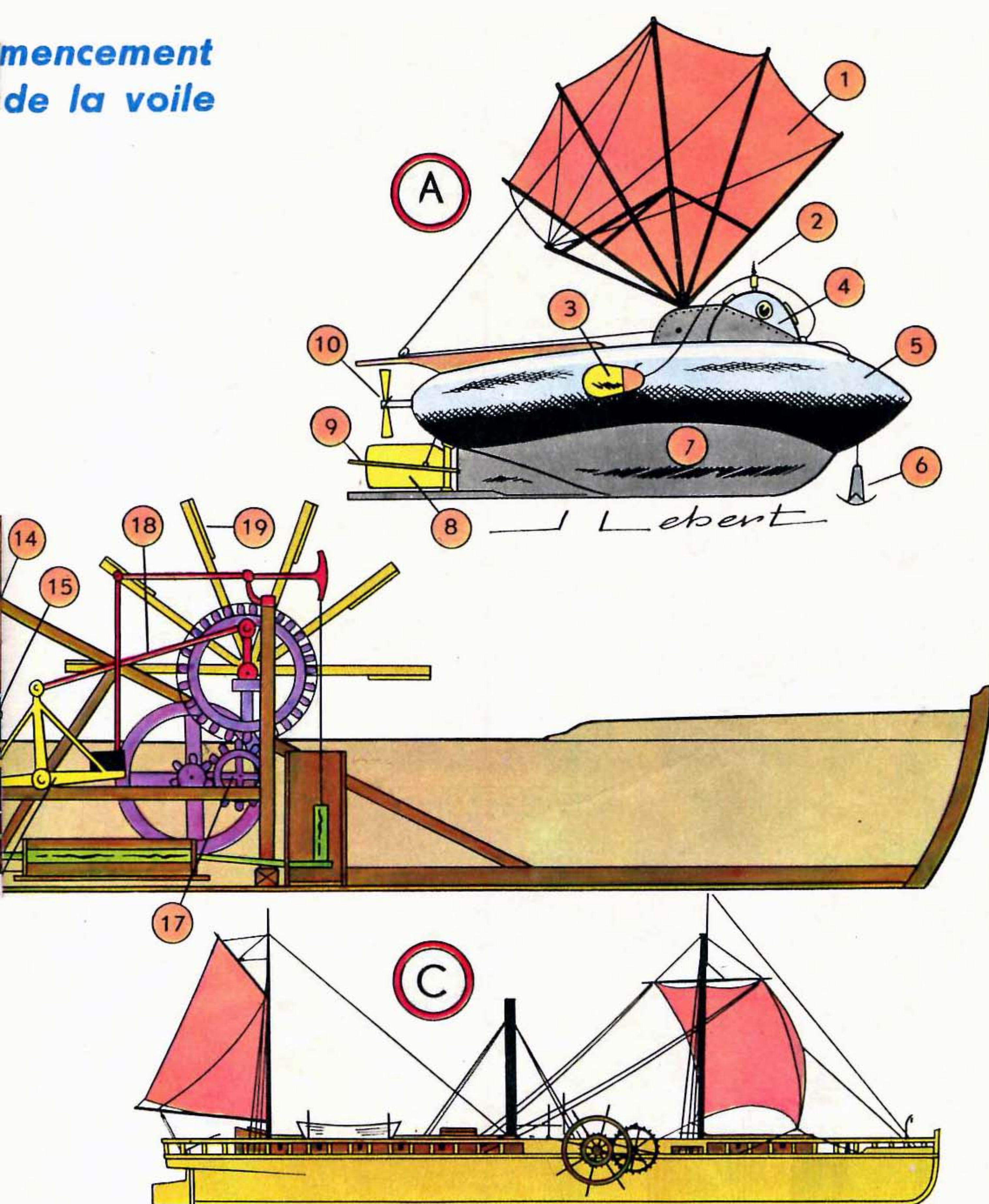
(A) Sous-marin NAUTILUS (1798)

longueur : 6,48 m ; diamètre 1,94 m

- 1 — Voile repliable en plongée
- 2 — Vrille destinée à fixer la charge de poudre (3) à la carène du navire attaqué
- 4 — Poste de commande
- 5 — Coque en fer
- 6 — Ancre
- 7 — Ballast
- 8 — Gouvernail de direction
- 9 — Gouvernail de plongée
- 10 — Hélice mue par une manivelle

(B) Premier navire à vapeur construit et expérimenté sur la Seine en 1803 doté d'une machine développant 8 CV, vitesse de 3 à 4 noeuds

mencement de la voile



- 11 — Chaudière
- 12 — Cheminée
- 13 — Conduit de vapeur
- 14 — Tige de piston
- 15 — Cylindre
- 16 — Balancier
- 17 — Train d'engrenages
- 18 — Bielle

- 19 — Roue à aubes
- 20 — Barre franche

(C) « CLERMONT » (1807)

déplacement : 100 tonnes, longueur : 45,72 m ; largeur : 3,26 m ; tirant d'eau : 0,61 m
premier navire à vapeur ayant assuré un service régulier de passagers

Les hommes qui avaient accompli la grande révolution française devaient être assurément ouverts aux idées nouvelles. Dans cet espoir, FULTON se rend à PARIS pour présenter ses projets de navigation à vapeur. Las ! personne ne l'écoute. On était en guerre avec l'Angleterre et on avait d'autres chats à fouetter. S'adaptant aux circonstances, l'ingénieur américain construit un sous-marin qui réellement pouvait causer de grands dommages aux vaisseaux ennemis.

Le premier Consul s'y intéresse un moment, mais son Ministre de la Marine DE CRES effarouché par cette innovation intervient et Bonaparte signifia peu de temps après à l'infortuné FULTON de cesser toutes ses activités sous-marines.



Le 9 août 1803 à 6 heures du soir devant la colline de Chaillot...



Une commission de savants assiste et commente cet exploit...

CETTE INVENTION RENDRA LES SERVICES LES PLUS ÉMINENTS POUR LA NAVIGATION FLUVIALE.

JE VAIS TOUT DE SUITE ÉCRIRE UN RAPPORT TRÈS ÉLOGIEUX À L'INTENTION DU GOUVERNEMENT.

Lequel gouvernement s'en moque éperdument...

CLASSEZ-MOI DÉFINITIVEMENT LE DOSSIER "FULTON". PLACE AUX AFFAIRES SÉRIEUSES!



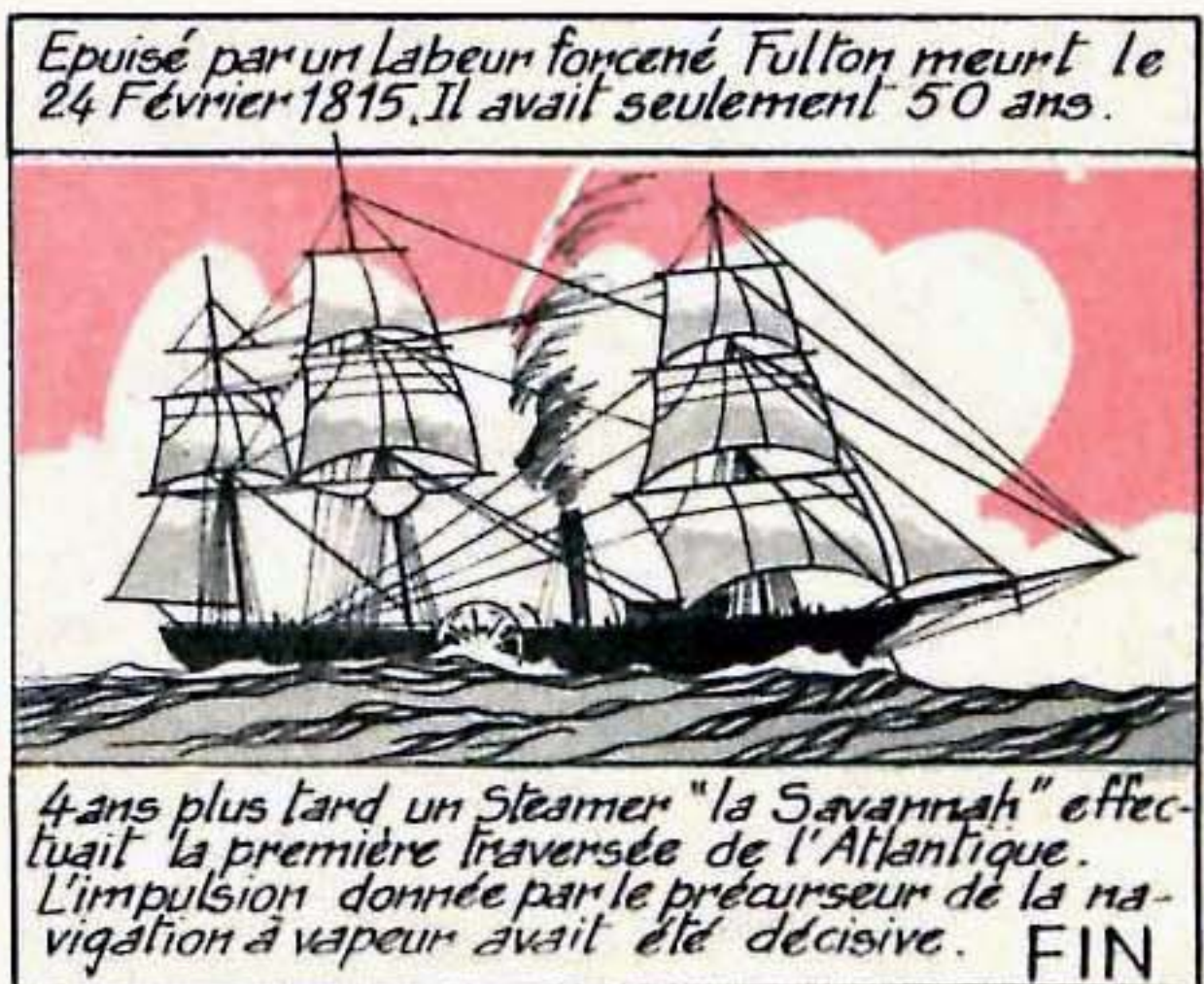
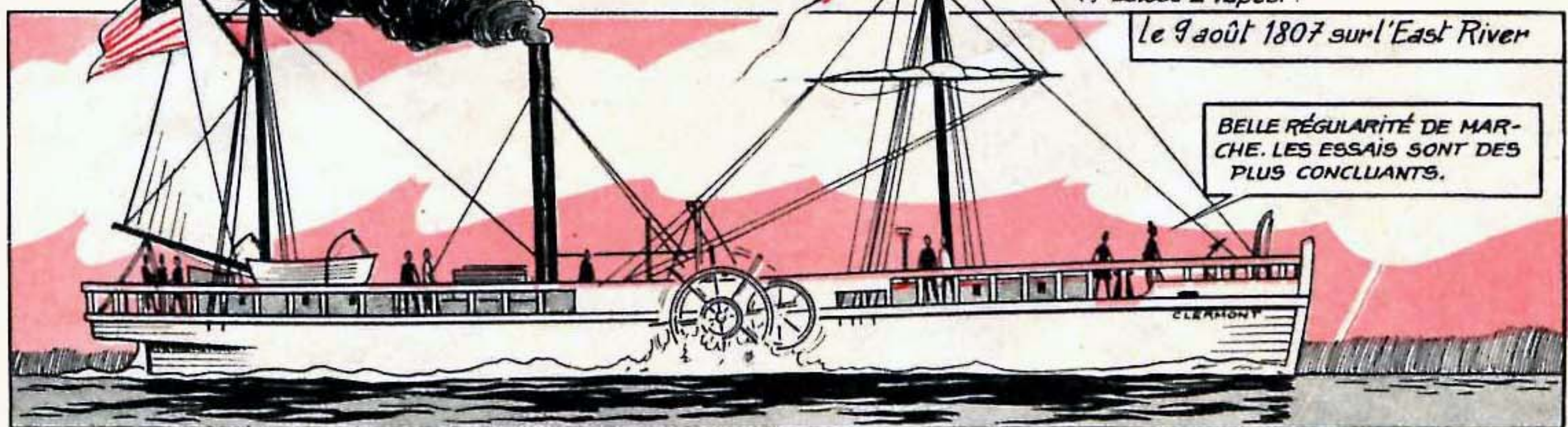
TRISTE BILAN ! TOUTES CES EXPÉRIENCES M'ONT RUINÉ ET PERSONNE EN FRANCE NE DAIGNE S'INTÉRESSER À MES TRAVAUX.

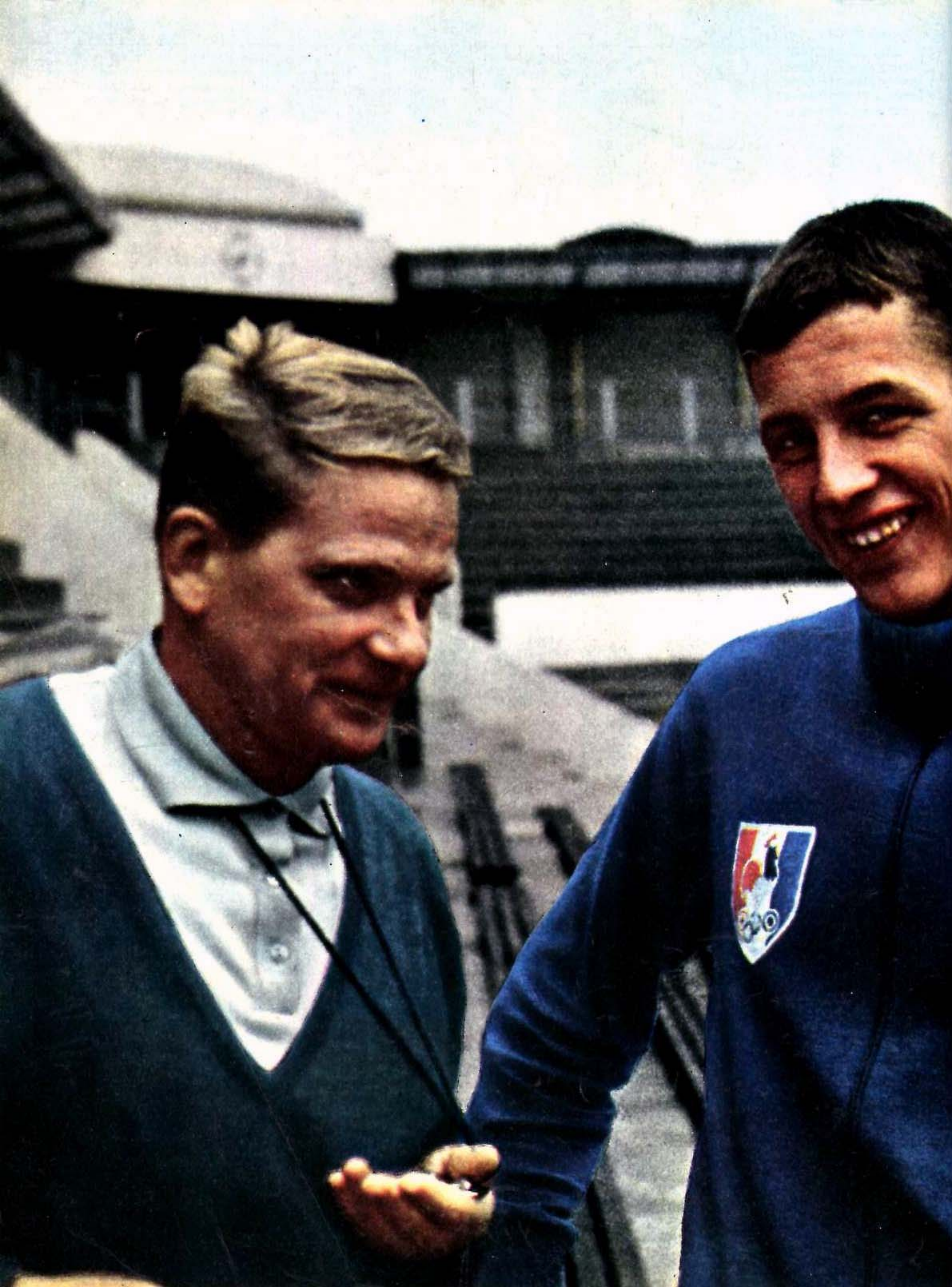
PSST ! MISTER FULTON, JE DÉSI RAI VOUS PARLER DISCRÈTEMENT.





(1) bateau à vapeur.





Francis

J2
sports

LUYCE

DEUX ANS APRES

EN 1965, à l'âge de 18 ans, Francis Luyce s'appropriait en 48 heures tous les records de France de nage libre et quelques semaines plus tard, gagnait tous les titres nationaux dans cette spécialité.

Ce Dunquerois venu à la natation sur ordonnance spéciale soignait une déviation de la colonne vertébrale, avait obtenu ses premiers succès en 1962, remportant par exemple, le tournoi de prospection réservé aux jeunes nageurs et en 1963, il montrait un peu plus de ses présentations en établissant la meilleure performance française sur 400 mètres. Douze mois plus tard, il ajoutait à son palmarès les records du 800 mètres et du 1500 mètres.

Tous ces résultats, toute cette flatteuse progression, il les devait pour une large part à deux stages aux Etats-Unis, deux stages qui lui avaient permis au contact des meilleurs nageurs mondiaux de découvrir des méthodes d'entraînement, sans doute assez dures, mais en définitive fort bénéfiques.

Hélas, Francis Luyce devait, il y a douze mois, connaître une amère déconvenue quand lors des Championnats de France, il fut dépossédé de son titre par Alain Mosconi. Un certain relâchement dans sa préparation, une réduction du programme d'entraînement et une trop grande confiance en lui, lui valurent une succession de défaites qui le reléguèrent au second plan.

Sélectionné pour les Championnats d'Europe, il accédait à la finale du 400 mètres et se classait 5ème. C'est ce résultat qui lui avait permis de figurer à un rang honorable dans la compétition européenne. Il n'allait pouvoir la continuer trop longtemps en raison des interventions chirurgicales : l'opération d'un double hernie. Cependant, dès qu'il fut rétabli, il se remit au travail avec un rare acharnement afin de combler les handicaps provoqués par cet arrêt forcé, aussi bien dans son entraînement en piscine que dans sa préparation physique.

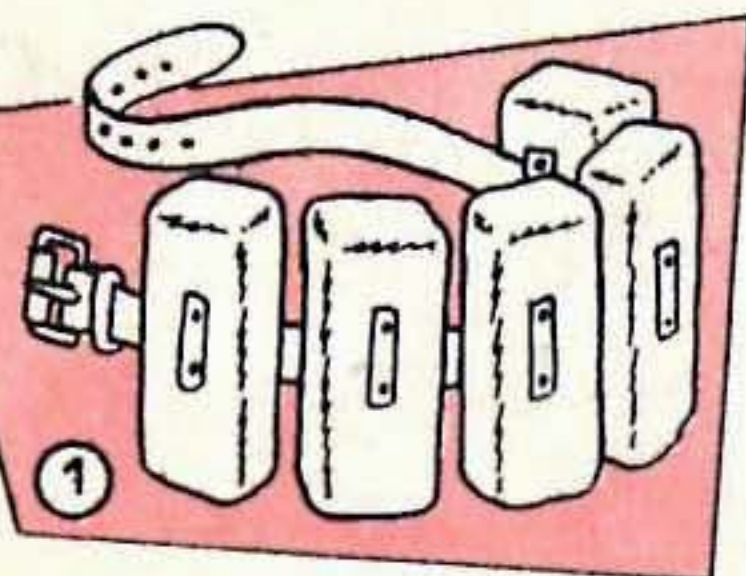
Pour obtenir son rendement maximum, il faut que Francis Luyce parcoure des longueurs et des longueurs de bassin. Aussi, bien décidé à effacer ses échecs de 1966, s'est-il fixé un programme sévère qu'il suivit régulièrement.

Résultat : lors des Championnats d'hiver à Caen, il retrouvait sa place parmi les meilleurs et connaissait même la satisfaction, par exemple, d'améliorer largement son record sur 1.500 mètres.

Francis Luyce est ainsi redevenu sociétaire à part entière de l'équipe nationale où il est un des atouts du relais 4 fois 200 mètres. Ce relais 4 fois 200 mètres qui devrait jouer un rôle important lors des Jeux Olympiques de Mexico avec Mosconi, recordman du monde de 400 mètres, Rousseau, Gruener.

Et Francis Luyce ne regrette pas d'avoir surmonté sa défaillance, d'autant plus qu'il a reçu une récompense de prix avec le titre de capitaine de l'équipe de France, un poste qui donne toutes sortes de responsabilités, mais apporte aussi de multiples satisfactions, dont la plus belle pourrait être une médaille olympique de bronze ou d'argent l'an prochain au Mexique avec le relais 4 fois 200 mètres.

Vacances Sportives



NAGEONS LA BRASSE !

Après une période de familiarisation avec l'eau, ceux qui ne savent pas nager doivent s'appliquer à apprendre les gestes de la brasse élémentaire ; puis ils se perfectionneront dans cette nage en améliorant le rythme des mouvements et de la respiration.

La brasse, grâce à la position horizontale du corps, le maintien des voies respiratoires hors de l'eau, (facilitant ainsi la respiration, facteur important chez le débutant) reste une nage aisée à apprendre ; elle est peu fatigante. C'est donc une nage de sécurité puisqu'elle permet de se maintenir en surface et de se déplacer sans dépense excessive et pendant très longtemps.

Tous les jeunes doivent savoir **BIEN** nager car **MAL** nager c'est encore ne pas savoir !

On peut répéter les mouvements de la brasse à sec — en se plaçant sur le ventre — afin de se familiariser avec la coordination et la succession des différents gestes des bras et des jambes. (Fig. 2).

Vous commencerez à nager dans un endroit où vous avez pied sur un fond dépourvu de rochers et d'obstacles — et de préférence en compagnie d'un camarade sachant nager à défaut d'un moniteur.

Vous pouvez aussi avoir recours aux appareils qui facilitent la flottaison sur l'eau et donnent confiance au débutant : ceinture avec flotteurs mobiles en liège ou ébénite que l'on peut ôter progressivement (Fig. 1) ; ceinture que l'on peut gonfler à volonté ; chambre à air, etc...

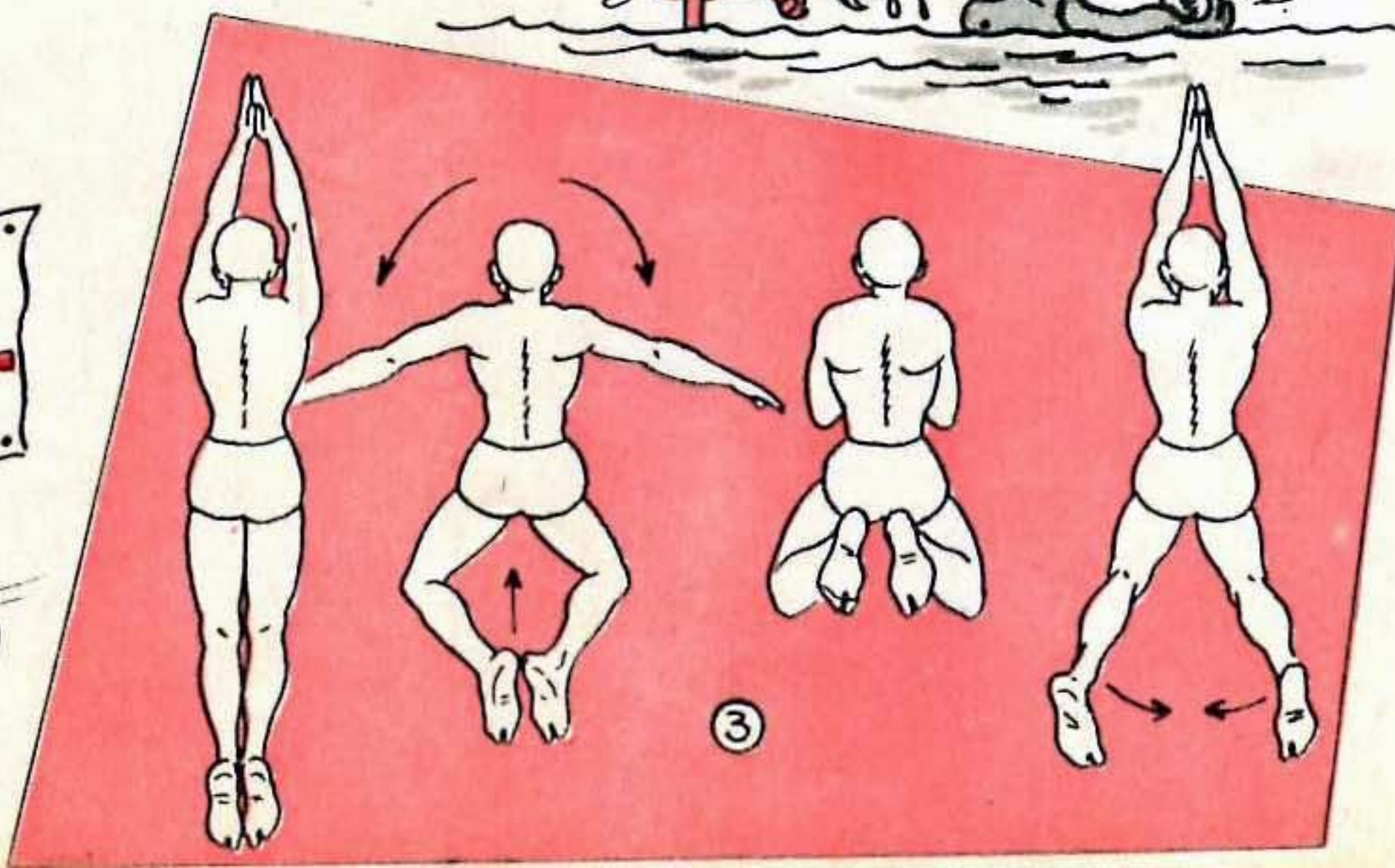
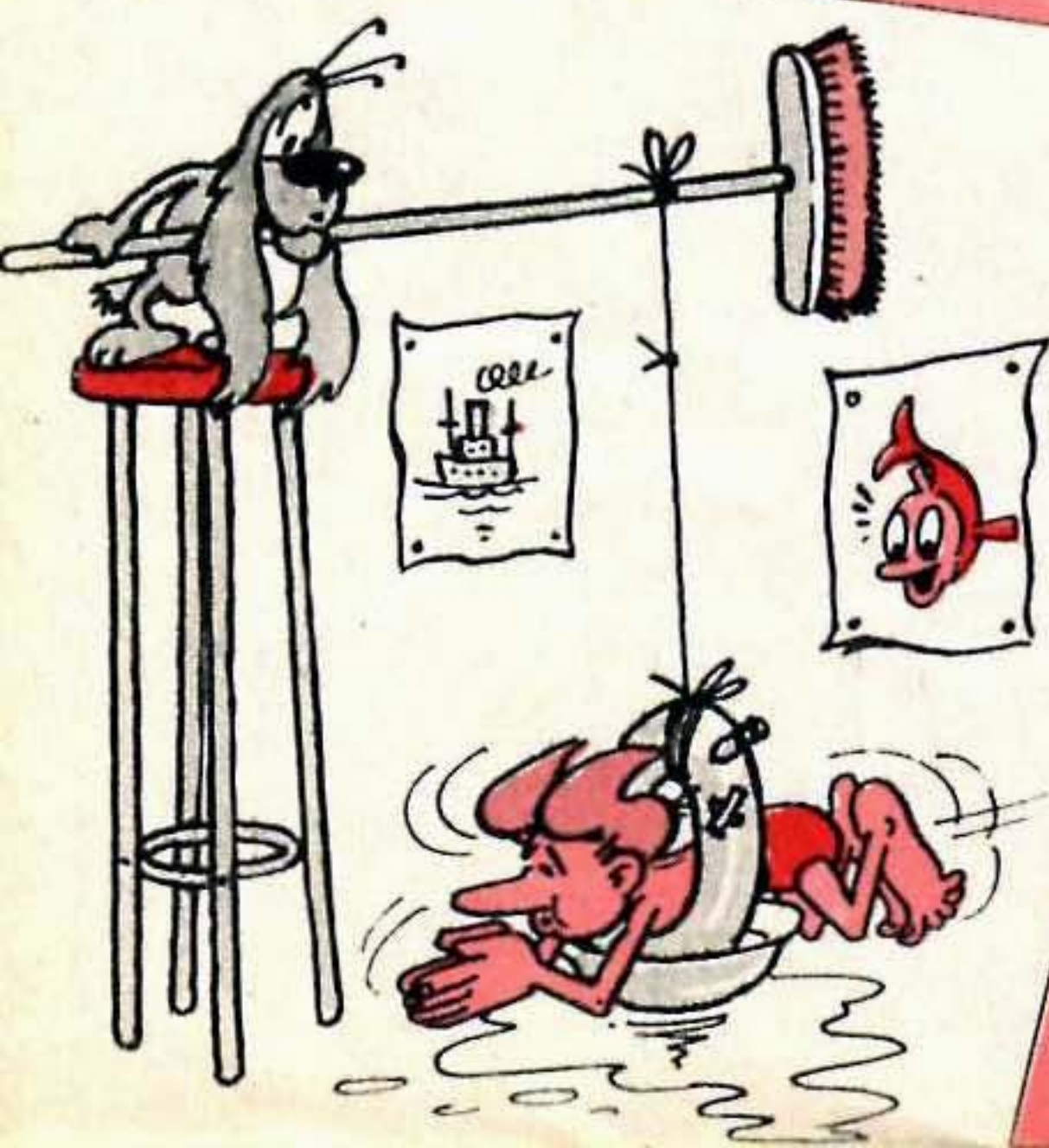
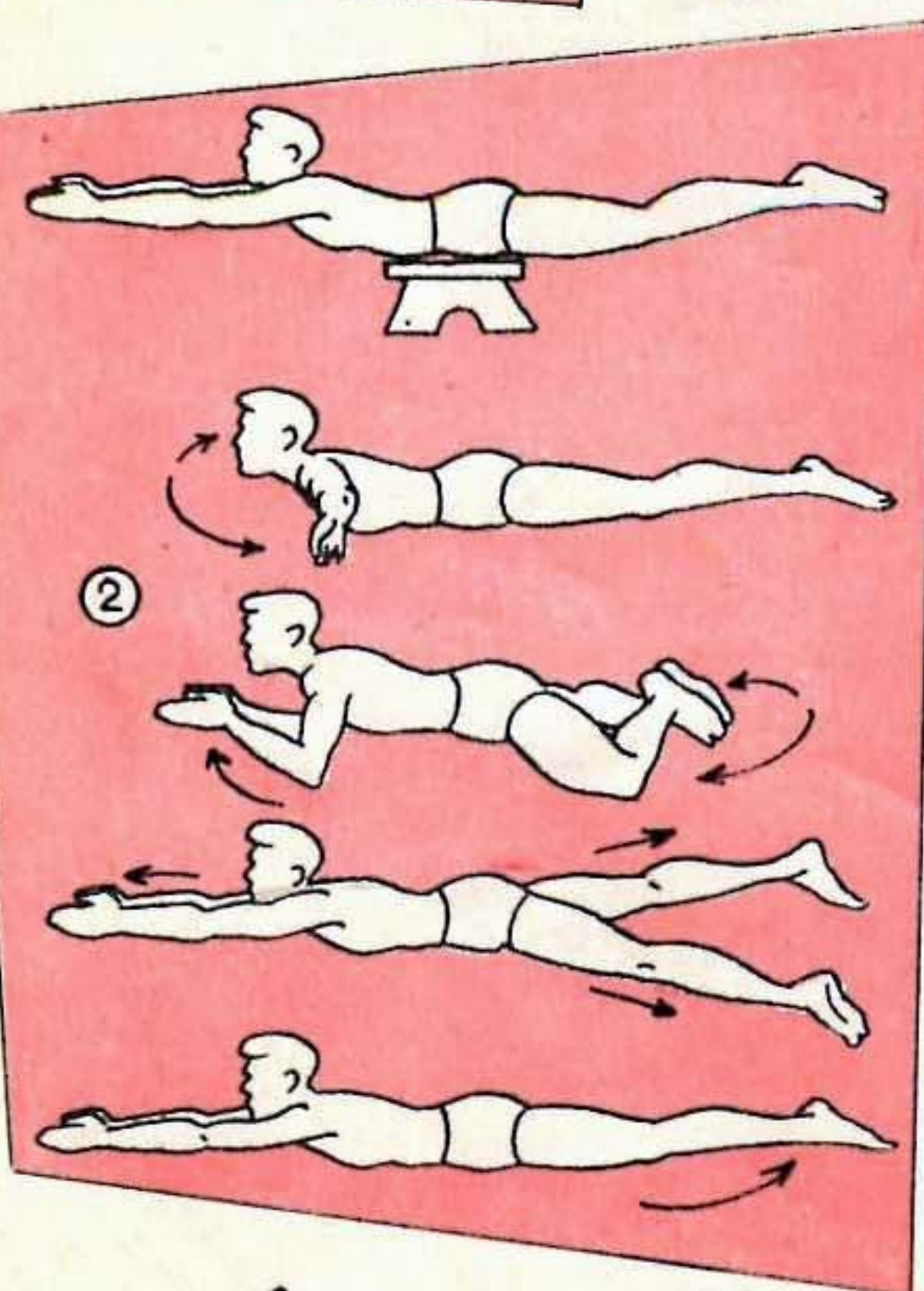
LES MOUVEMENTS DE LA BRASSE ELEMENTAIRE (Fig. 3)

POSITION INITIALE DU NAGEUR.

Le corps décontracté est allongé sur l'eau horizontalement, jambes jointes, talons réunis, pieds étendus. Les bras sont dans le prolongement du corps, paumes à plat sur l'eau, tête levée. L'eau arrive au ras du menton.

MOUVEMENTS DES BRAS

PREMIERE PHASE : écarter les bras tendus sur les côtés sensible-



ment jusqu'à hauteur des épaules en enfonceant les mains dans l'eau, paumes vers l'arrière.

N'enfoncez pas les mains de plus de 30 centimètres.

SECONDE PHASE : fléchir les coudes et ramener les bras fléchis contre le thorax, mains jointes sous le menton.

TROISIEME PHASE : allonger sans brusquerie les bras vers l'avant, mains à plat sur l'eau.

Ces divers mouvements sont réalisés sans temps d'arrêt entre eux.

MOUVEMENTS DES JAMBES

PREMIERE PHASE : plier les jambes lentement, talons réunis, pieds en flexion et dirigés vers l'extérieur, les genoux bien écartés l'un de l'autre.

SECONDE PHASE : écarter et allonger les jambes dans le prolongement des cuisses, pieds toujours en flexion.

TROISIEME PHASE : rapprocher énergiquement les jambes en réunissant les talons et en allongeant la pointe des pieds.

Là encore tous ces mouvements sont liés ; la « fermeture » ou rapprochement des jambes est plus vif. C'est le « temps moteur » qui permet d'avancer. A la suite de ce mouvement le nageur marque un léger temps d'arrêt.

LA COORDINATION DES MOUVEMENTS, LA RESPIRATION (Fig. 4)

Il s'agit de lier entre eux les différents mouvements des bras et des jambes et de les coordonner avec les mouvements respiratoires qui ont une importance capitale.

L'ensemble forme un cycle complet de brasse.

TEMPS N° 1.

Ecarter les bras et en même temps inspirer lentement par la bouche. Les jambes demeurent allongées et immobiles.

TEMPS N° 2.

Plier les jambes et plier les bras en même temps ; fermer la bouche ; suspendre la respiration.

TEMPS N° 3.

Allonger les bras vers l'avant, écarter et allonger les jambes ; souffler l'air par la bouche progressivement et lentement (début d'expiration).

TEMPS N° 4.

Rapprocher les jambes ; les bras restent immobiles étendus en avant ; expulser le reste de l'air de vos poumons (fin d'expiration...)

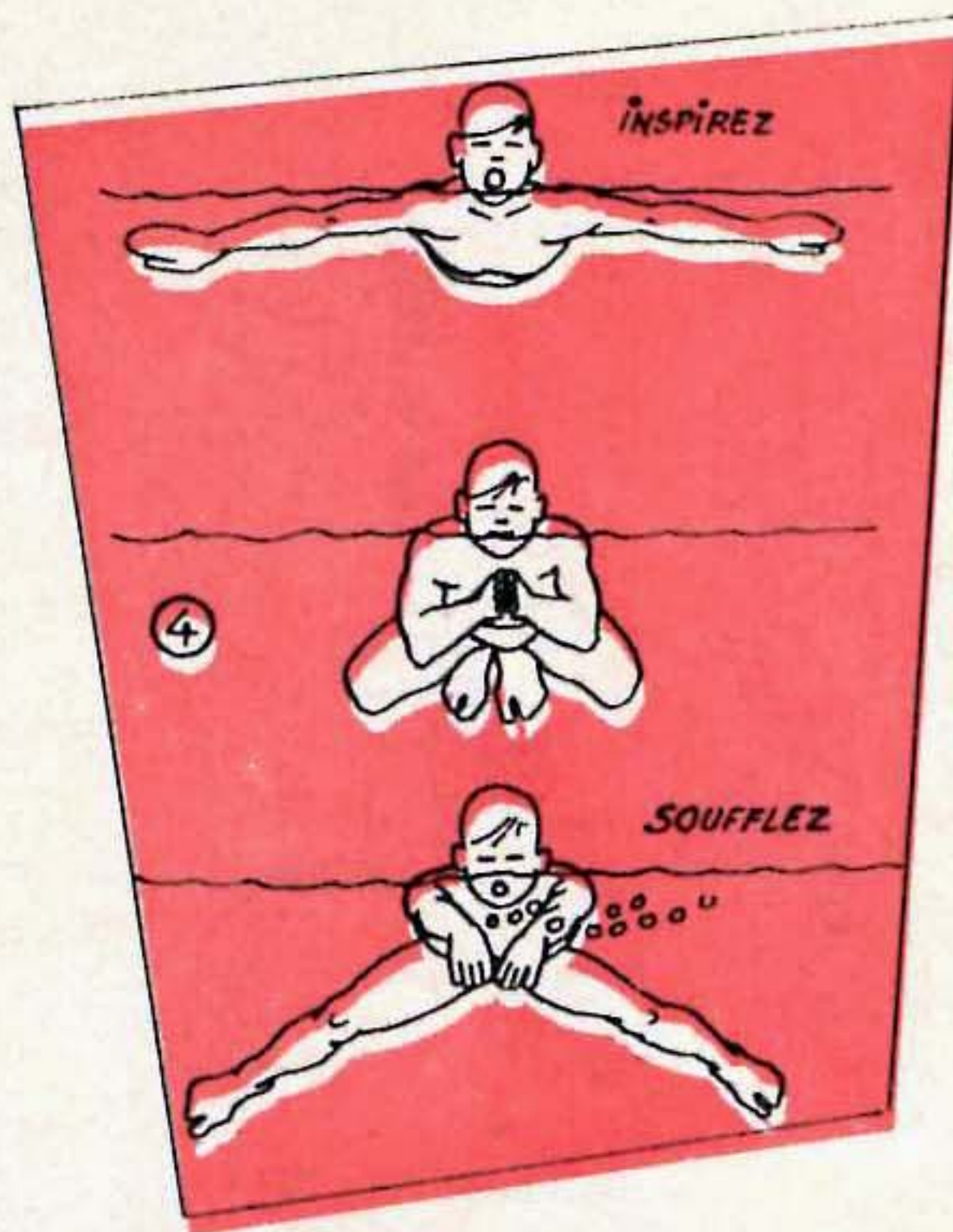
PRINCIPAUX DEFAUTS A EVITER

DEFAUTS DANS LES MOUVEMENTS DES BRAS :

- Porter les bras trop en arrière ou trop les enfoncer dans l'eau.
- Plier les coudes en les soulevant vers l'arrière.
- Allonger avec brusquerie les bras en avant.
- Ne pas respecter le temps d'arrêt après chaque cycle complet de mouvements (glissée du corps abrégée).

DEFAUTS DANS LES MOUVEMENTS DES JAMBES :

- Rapprocher les genoux au lieu de les écarter au maximum.



• Sortir les jambes de l'eau en les pliant.

resserrement des jambes en non pendant l'allongement.

• Trop plier les genoux sous le ventre.

• Donner les « rudes » vers l'arrière en allongeant les jambes : l'effort doit être fait pendant le

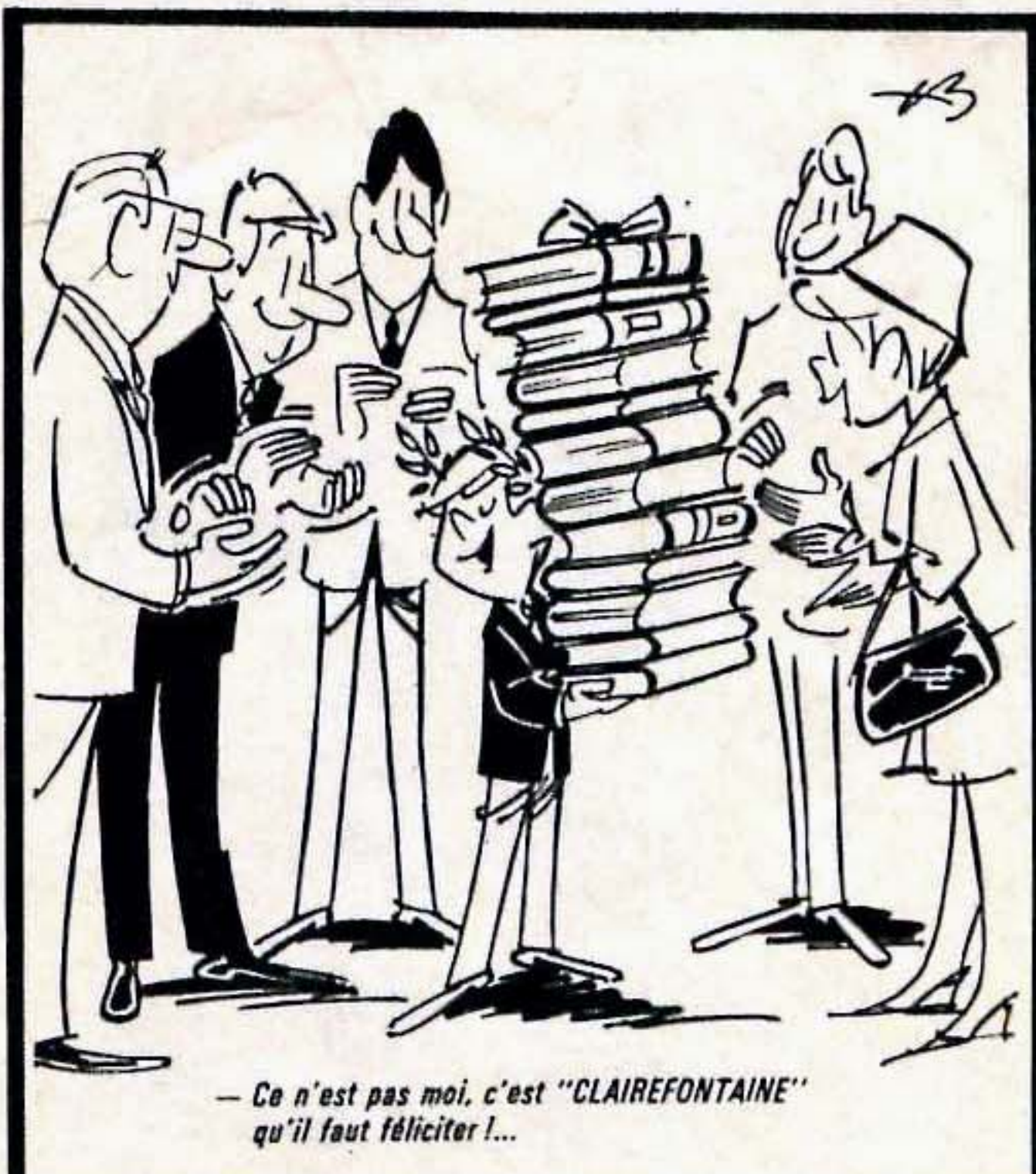
Biographie

« Apprenons à nager »

Marcel BOISSEAU

M. BORNEMANN Editeur

PARIS 6ème



un cahier **CLAIREFONTAINE**
c'est beaucoup mieux!



A LA VIERGE

**SALVE REGINA,
MATER
MISERICORDIAE...**

Salut, Reine, mère
de miséricorde,
Vie, douceur et notre
espoir, salut ;
Vers toi nous crions,
fils d'Eve exilés ;
Vers toi nous soupi-
rons, gémissant et
pleurant dans cette
vallée de larmes.

Donc, notre avocate,
tourne vers nous tes
yeux miséricordieux ;

Et après cet exil
montre nous Jésus,
fruit béni de ton
ventre,

O clément, ô pieuse,
ô douce

Vierge Marie !

Hermannus Contractus

PRESENTATION de PARIS à NOTRE-DAME

Etoile de la mer, voici la lourde nef
Où nous ramons tous nus sous vos comman-
[dements.

Voici notre détresse et nos désarmements ;
Voici le quai du Louvre, et l'écluse, et le bief.

Voici notre appareil et voici notre chef.
C'est un gars de chez nous qui siffle par mo-
[ments.

Il n'a pas son pareil pour les gouvernements.
Il a la tête dure et le geste un peu bref.

Reine qui vous levez sur tous
[les océans,
Vous penserez à nous quand
[nous serons au large.
Aujourd'hui c'est le jour d'em-
[barquer notre charge.
Voici l'énorme grue et les
[longs meuglements.

S'il fallait le charger de nos
[pauvres vertus,
Ce vaisseau s'en irait vers
[notre auguste seuil,
Plus creux que la noisette
[après que l'écureuil
L'a laissé retomber de ses on-
[gles pointus.

Nuls ballots n'entreraient par les panneaux
[géants,
Et nous arriverions dans la mer de sargasse,
Traînant cette inutile et grotesque carcasse
Et les Anglais diraient : Ils n'ont rien mis
[dedans.

Mais nous saurons l'emplir et nous vous le
[jurons.

Il sera le plus beau dans cet illustre port.
La cargaison ira jusque sur le plat-bord.
Et quand il sera plein, nous le couronnerons.

Nous n'y chargerons pas notre pauvre maïs,
Mais de l'or et du blé que nous emporterons,
Et il tiendra la mer : car nous le chargerons
Du poids de nos péchés payés par votre Fils.

Charles Péguy.

LA VIERGE A MIDI

Il est midi. Je vois l'église ouverte. Il faut
[entrer.

Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.
Je n'ai rien à offrir et rien à demander.

Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.
Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela
Que je suis votre fils et que vous êtes là.



Photos J. DEBAUSSART

Rien que pour un moment pen-
dant que tout s'arrête, Midi !
Etre avec vous, Marie, en ce
[lieu où vous êtes.

Ne rien dire, regarder votre
[visage,
Laisser le cœur chanter dans
[son propre langage.

Ne rien dire, mais seulement
chanter parce qu'on a le cœur
[trop plein.

Comme le merle qui suit son
idée en ces espèces de couplets
[soudains.

Parce que vous êtes belle, par-
ce que vous êtes immaculée,
La femme dans la Grâce enfin
[restituée.

Parce que vous êtes la femme, l'Eden de
[l'ancienne tendresse oubliée,
Dont le regard trouve le cœur tout à coup et
[fait jaillir les larmes accumulées.

Parce que vous êtes là pour toujours, simple-
ment parce que vous êtes Marie, simplement
[parce que vous existez,
Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée !

Paul Claudel.

1^{re} CHAÎNE

DIMANCHE 13
 10 h 30 (11 h) : Le jour du Seigneur.
 11 h (12 h) : Messe.
 12 h (12 h 30) : La séquence du spectateur : « Le pont de la rivière Kwai » et « Le Cid ».
 12 h 30 (13 h) : Impossible n'est pas français. Reprise du jeu à 13 h 30; 14 h 40; 15 h 40;



MAISON DU ROUERGUE

16 h 20; 17 h 50; 19 h.
 13 h 50 (14 h 40) : L'encyclopédie de la mer.
 15 h 10 (15 h 40) : Championnat de France de natation et championnat de France de cyclisme. Reprise des émissions sportives à 16 h et 16 h 50.
 18 h 10 (19 h) : La grande caravane.
 19 h 30 (19 h 55) : Saturnin Belloir, feuilleton.
 22 h (22 h 40) : Initiation à la musique.
 22 h 40 (23 h 10) : Championnat d'Europe de ski nautique à Amsterdam.

LUNDI 14
 12 h 30 (13 h) : Roy Rogers, feuilleton.
 18 h 30 : Dites-moi monsieur : aujourd'hui, le professeur Escarpit répondra aux questions

des jeunes sur le travail de la femme (à signaler à vos sœurs, cousines, amies).
 19 h 05 (19 h 25) : Jeu de mots.
 19 h 25 (19 h 40) : Vive la vie, feuilleton tous les jours même heure.
 20 h 30 (21 h 45) : Gala, avec Philippe Clay.
 21 h 45 (22 h 30) : Les incorruptibles (nouvelle série).
 22 h 35 (22 h 55) : Le dernier matin : aujourd'hui, le grand poète espagnol, Federico Garcia Lorca.

15 AOUT

10 h 30 (11 h 30) : Messe retransmise en eurovision de Sienn.
 11 h 30 (12 h) : Le jour du Seigneur.
 12 h (13 h) : La séquence du spectateur : « Allez France », « Fous-rires », « L'île nue ».
 14 h (16 h) : La fille du Capitaine, présentée par le Théâtre de la Jeunesse.
 16 h (17 h) : Variétés.
 17 h (18 h 30) : Film.
 18 h 30 : La séquence du jeune spectateur : « Les rendez-vous du diable », d'Haroun Tazieff.
 19 h 05 (19 h 25) : Jeu de mots.
 20 h 30 (21 h 50) : Le trésor des moines (nous manquons d'informations sur cette émission de R. Couderc).
 21 h 50 (22 h 20) : Les grands interprètes : Maxence Lariu (flûtiste) et A.-M. Beckenstein (claviciniste).
 22 h 30 (23 h) : 4^e test-match de rugby en Afrique du Sud.

MERCREDI 16

12 h 30 (13 h) : Détective international, nouveau feuilleton, tous les jours, même heure.
 18 h 30 : (19 h 05) : Dites-moi, monsieur : Gilbert Amy, jeune musicien, élève du grand compositeur Olivier Maessien,

vous parlera de la musique contemporaine.

19 h 05 (19 h 25) : Jeu de mots.
 20 h 30 (21 h) : L'aventure, ce soir, la recherche médicale.
 21 h (22 h) : Musique maestro : variétés.

JEUDI 17

18 h (19 h 05) : Jeudi-vacances, avec les informations-vacances, Piclure, j'occupe mes loisirs (du bricolage), reportage sur l'améthyste, Jeunesse active (6 000 scouts dans les Cévennes).
 19 h 05 (19 h 25) : Jeu de mots.
 22 h 40 (23 h 30) : Rencontre l'athlétisme : Allemagne-U.S.A. à Dusseldorf.

VENDREDI 18

18 h 30 (19 h 05) : Dites-moi monsieur : Interview du Général Aubinière, Directeur du Centre d'Etudes Spatiales : il répondra aux questions sur la conquête de l'espace.
 19 h 05 (19 h 25) : Jeu de mots.
 20 h 30 (21 h 30) : Les coulisses de l'exploit.

SAMEDI 19

18 h (19 h) : Natation : France-U.R.S.S. à Marseille.
 19 h (19 h 25) : Micros et caméras.
 19 h 25 (19 h 40) : Accordéon variétés.
 20 h 30 : Impossible n'est pas français.
 20 h 40 (21 h 10) : L'île au trésor.
 21 h 10 : (22 h 55) : Rendez-vous sur le Rhin : variétés présentées par Albert Rainsier avec : Patrick West, J.C. Dar-nal, Sylvie Vartan, Michel Pol-nareff, etc...

2^e CHAÎNE

DIMANCHE 13
 20 h 05 (20 h 50) : Arrêtez-les, feuilleton tous les jours.
 20 h 50 (21 h 15) : Music-hall de France.



O RAGE, O DESESPOIR...
 (Le Cid)

LUNDI 14
 20 h 05 (20 h 50) : Arrêtez-les, feuilleton.

15 AOUT

19 h 45 (20 h 05) : Trésors sur 625 lignes.
 20 h 30 (21 h 45) : Le chevalier de Maison-Rouge.

MERCREDI 16

20 h 30 : Dossiers en vacances : Le roi des resquilleurs.

JEUDI 17

19 h 45 (20 h 05) : Trésors sur 625 lignes.

SAMEDI 18

19 h 45 : Trésors sur 625 lignes.
 20 h 30 : (21 h 15) : Marten en tête.

TELE-ECHOS

Inter-champions et la philatélie : Tous les J2 se trouvant à St-Lunaire les 13, 14 et 15 août et à Deauville les 19, 20 et 21 août, pourront participer aux épreuves d'Inter-champions.

Les concurrents devront présenter une lettre reçue et dont l'adresse aura été correctement libellée et codée (chiffre du département) ; d'autres questions sur la poste et la codification seront posées et récompensées par des « livrets d'épargne-logement », des jeux, des porte-clés et autres gadgets.

Quant aux philatélistes qu'ils jouent ou non, ils pourront tous visiter le car-exposition des P.T.T. et obtenir une oblitération spéciale s'ils y postent leur courrier.

L'encyclopédie de la mer : Cette excellente émission de vacances (dimanche 13 h 50 ; à la T.V. belge, le dimanche soir) est l'œuvre de Bruno Valati, de nationalité italienne, né à Alexandrie.

Bruno Valati sait de quoi il parle car à 15 ans, il est champion d'Egypte de natation et commence à faire de la plongée sous-marine. Il poursuit ses études universitaires en Italie puis se consacre au monde marin, ou plutôt sous-marin.

En 1951, il prépare un voyage en Mer Rouge : il en ramènera un magnifique film en couleurs que vous connaissez peut-être : « Le sixième continent ».

Depuis, il multiplie les expéditions : safari aquatique en 1957, découverte de l'épave d'un voilier en 1958, création d'un cours de perfectionnement pour les plongeurs de Tunisie en 1960, et enfin tournage du film que nous voyons actuellement sur le petit écran et qui lui a demandé trois ans de recherches et de travail.

Le journal de François



On ne nous la fait pas chauffer

Comme je vous l'avais annoncé, il y a 1 mois, je fais une colonie de vacances en qualité d'aide-moniteur. Voilà une semaine que je vérifie le principe suivant :

« Le moins tu fais de baratin le plus tu obtiens du gamin. »

Il a d'abord fallu obtenir qu'ils se débrouillent... Vous me direz que la chose n'est pas intéressante et qu'on ne noircit pas du papier pour de pareilles banalités.

Chacun fait ce qu'il peut et je regrette sincèrement de ne pas pouvoir vous écrire que je m'entraîne, chaque jour, en vue du prochain vol spatial mais chaque jour j'entraîne mes gamins à la fontaine et torse nu, le savon d'une main et le torchon de l'autre, je leur fais une démonstration de récurage intégral, dont je me demande en toute modestie si beaucoup d'entre vous seraient intégral !

Parce qu'on nous « LA » fait pas chauffer.

Elle vient tout droit d'une source de la montagne, elle est pure, aérée, légère, peut-être même gazeuse et vitaminée avec des propriétés amaigrissantes, diurétiques, anti-scorbutiques ou tout ce qu'on voudra, mais sa propriété la plus évidente c'est d'être froide et je dirai même glacée.

Le Jura de plus, ne jouit pas d'une température tropicale et les matins clairs, sur la montagne, ne sont pas aussi tièdes que les aubes de San Juan de Puerto Rico...

Alors, on gèle ! Et le premier jour quand j'ai crié : à l'eau... à l'eau... c'est tout juste si mes gamins ne sont pas allés chercher leurs cache-nez de secours dans la valise.

Je n'ai pas dit grand-chose, c'est à peine si j'ai osé parler de la poussière du voyage, mais quand j'ai tombé la veste de pyjama, presque tous m'ont bravement imité.

« Le moins tu fais de baratin le plus tu obtiens du gamin. »

Seulement le lendemain, l'herbe des prés avait essuyé la poudre des routes et de motif de se laver, pas plus qu'eux, je n'en voyais point. Un simple gant humecté mollement passé sur le visage m'aurait semblé plus que suffisant (je ne veux pas passer pour ce que je ne suis point) mais quand on doit faire exécuter les ordres d'un chef, il faut soi-même apprendre à obéir sans comprendre.

Alors vas-y François, torse nu, le savon d'une main, le torchon de l'autre...

Faudrait quand même pas les prendre pour des moutons mes gamins, faudrait pas vous imaginer qu'on m'a choisi des petits agneaux bien léchés... et pourvu qu'ils obéissent moi je ne les empêche pas de rouspéter :

— C'est DEGOUTANT, s'est écrié Patrick Durieux, C'EST DEGOUTANT on est obligé de se laver tous les jours !

POINT

« Je passe mes vacances avec Gérard et Philippe, des camarades de St-Brieuc, ils ont tous les deux 15 ans. On se connaît depuis 8 ans et nous nous retrouvons aussi toute l'année scolaire. Ensemble nous faisons du bateau, des cabanes dans les forêts et nous allons à la pêche en mer et en rivière. Gérard et Philippe sont mes copains. Je les aime parce que nous nous connaissons bien ».

Jean-Luc — 14 ans — ST-BRIEUC.

Les anciens - Les nouveaux

Jean-Luc passe ses vacances avec ses copains habituels mais pour beaucoup de J2 les vacances sont l'occasion de faire de nouveaux camarades.

« J'en trouve à la pension de famille, au club de natation et au village où je passe mes vacances ».

Bruno — 13 ans — OUCQUES.

« Je retrouve chaque année mes cousins ».

Laurent — 12 ans — PARIS XVème.

« Je vais en colonie et je rencontre des gars de ma région et même de ma ville ».

Jean-Marc — 10 ans — (Moselle).

Pourtant pour beaucoup de J2 les copains de vacances ne sont que des copains de rencontre, souvent on ne les revoit plus. Est-ce pour cela qu'on les aime moins ?

« Non, car avec eux on ne pense pas aux devoirs et aux leçons mais rien qu'à s'amuser ».

Bruno — 14 ans — ST-ETIENNE.

« Le copain qui est avec nous toute l'année est plus important parce que nous le connaissons mieux ».

Yves — 10 ans — LILLEBONNE.

Les J2 savent occuper leur temps pendant les vacances. Avec leurs copains de vacances, ils font des tas de choses :

« Nous faisons du cyclotourisme. Nous avons le même caractère et c'est pourquoi nous pouvons discuter et nous mettre d'accord ».

Michel — 13 ans 1/2 — MARSEILLE.

« A la montagne nous organisons des jeux dans les bois. On joue, on fume, on se baigne, on se promène ensemble ».

Bruno.

Faire quelque chose ensemble, voilà en effet ce qui rassemble les J2

« Nous avons beaucoup plus de facilité d'être ensemble pour jouer. Ainsi nous nous connaissons mieux ».

Jean-Pierre — 10 ans — BRIVES.

« Seul, on ne peut pas vraiment être en vacances. On s'ennuie ».

Bernard — 14 ans — AULMAY-SOUS-BOIS.

Mes copains de vacances je les trouve par amitié, attirés sans doute l'un vers l'autre par les mêmes occupations et les mêmes goûts.

Henri — 13 ans — LE MANS

Les vacances permettent à tous de connaître la véritable amitié. Les copains de vacances ne sont pas de simples relations avec qui on est heureux de pouvoir passer quelques semaines et que l'on oublie rapidement.

Etre copain, c'est partager

Partager nos jeux, nos rencontres, nos discussions, nos problèmes. Essayons donc de les connaître tous « à fond » car l'amitié est à ce prix. En définitif c'est cela être J2.

DES
COPAINS
DE
VACANCES

LE ROI des VIORNES

RÉSUMÉ. — Une troupe d'hommes est partie chercher le trésor du Comte de Valmont pour remplir le trésor royal. Hélas un barde leur raconte l'histoire horrible du roi des Viornes, au milieu de la forêt la petite troupe se trouve comme les héros de l'effrayant récit. Le troubadour Amaury veut découvrir pourquoi.

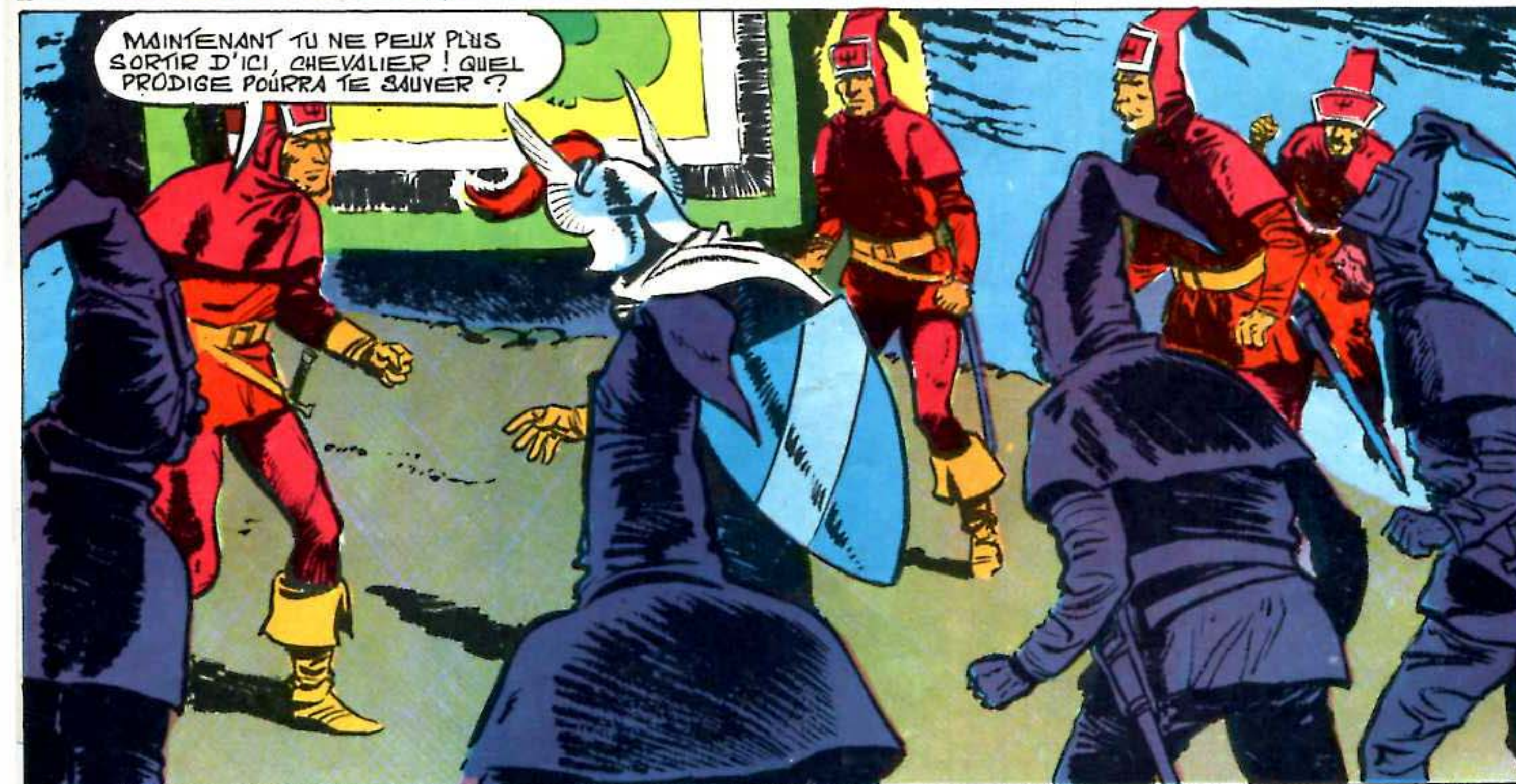
TEXTE : J.M. PELAPRAT
DESSINS : G. MOUMINOUX











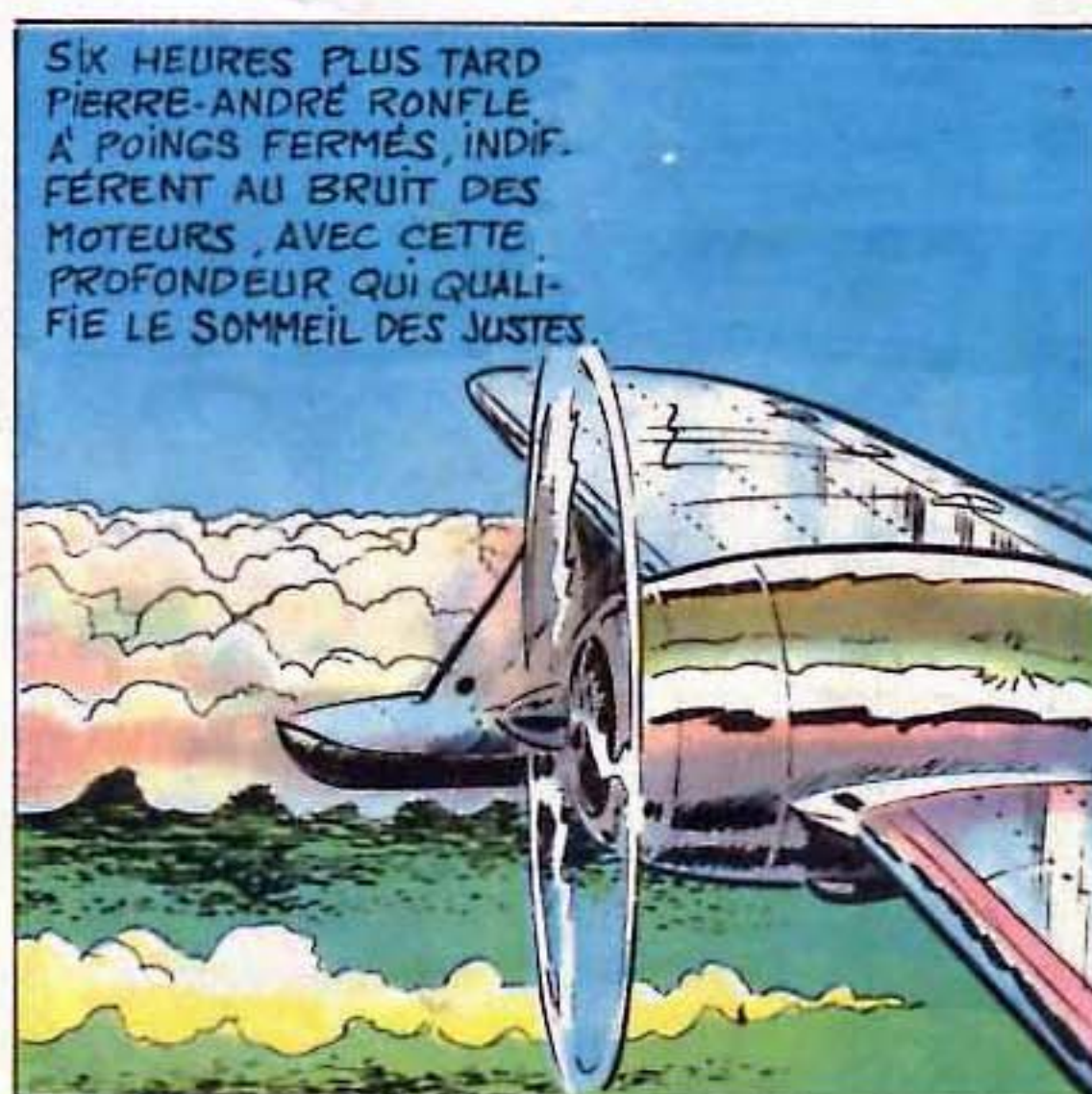
Un message à la mer

RÉSUMÉ. — Karl et ses trois amis décident de retrouver le pilote Favier, disparu en mer Australe et dont ils ont retrouvé la trace grâce à un message échoué sur la plage. Leur intention semble ne pas plaire à tout le monde.

TEXTE : J.P. BENOÎT
DESSIN : A. CHÉRET







— Vous voulez conduire ?

Il jeta un coup d'œil au chauffeur noir venu l'accueillir à l'aéroport. L'invitation était sympathique mais lui se sentait peu disposé à accepter. Il était de mauvaise humeur. A Orly, dix heures plus tôt, le décollage s'était effectué sous un déluge qui avait douché l'enthousiasme de tous les passagers. Au cours du voyage, chacun avait lu, rêvé, dormi sans faire l'effort de lier connaissance. C'était maintenant la dispersion à l'aérodrome de Port-Bouet. En haut de la passerelle, l'hôtesse de l'air prenait congé de ses voyageurs avec le sourire las d'une maîtresse de maison à la fin d'une réception ratée. Une lumière plombée d'arrière saison des pluies baignant encore le paysage au-dessus des bâtiments, mais, au couchant, des lueurs orange fulguraient derrière les nuages. Après un quart d'heure de crépuscule, la nuit serait complète. — On vous a retenu une chambre à l'hôtel Ivoire, Monsieur Granec. Quand vous voudrez partir...

Alain Granec s'installa devant le volant de la Landrover et embraya brutalement.

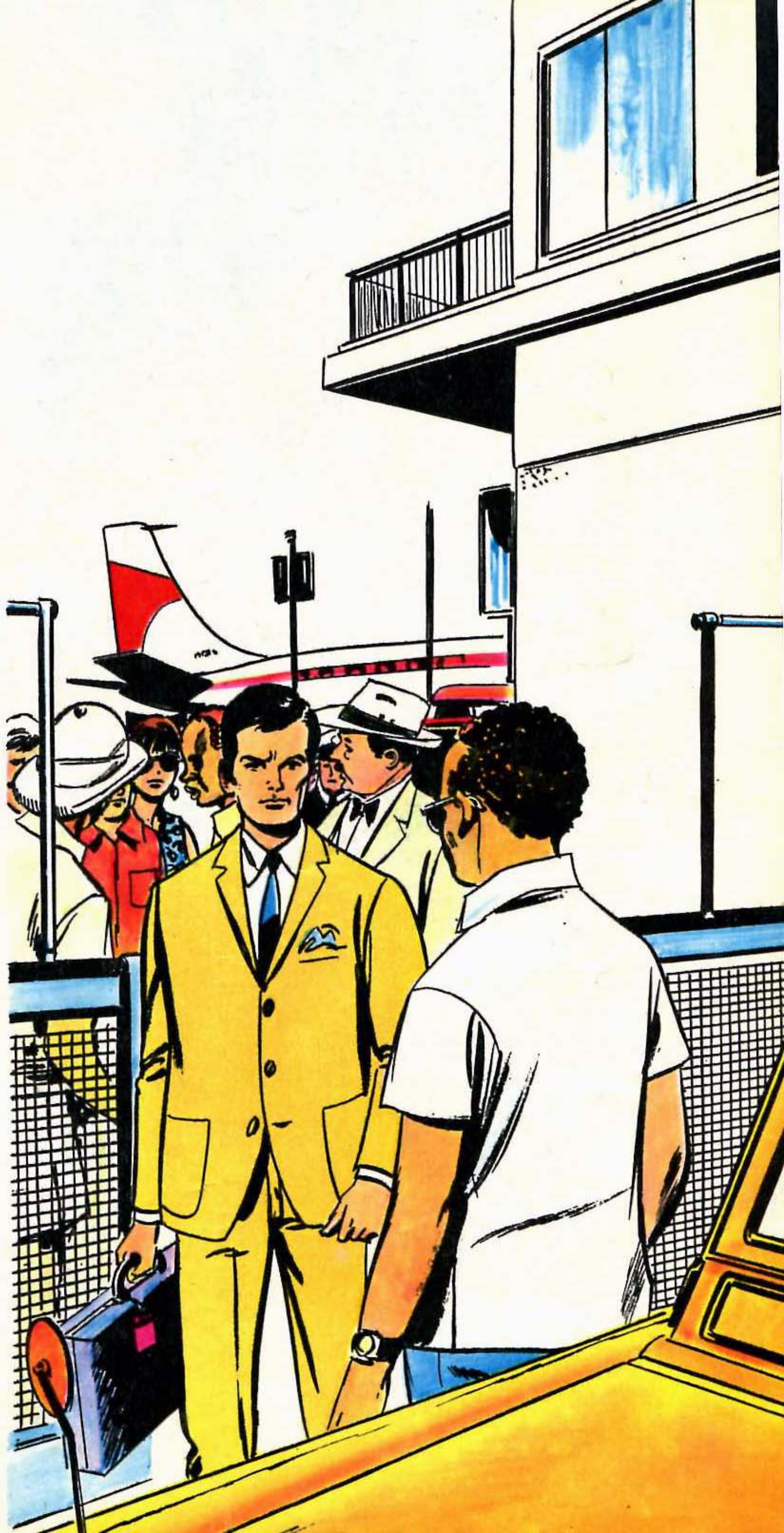
— Je ne me suis pas présenté. Je m'appelle Konan, Albert Konan. J'étais déjà le chauffeur de votre prédécesseur à la Compagnie.

— Très bien Albert, je suis sûr que nous ferons du bon travail ensemble.

Il avait répondu distraitement, par un vague réflexe de politesse, mais le cœur n'y était pas.

La nuit était maintenant complète ; un petit vent, chargé d'odeurs salées, échevelait les quelques cocotiers qui bordaient la route. Granec mit les phares. Dans le faisceau cru, des crabes de lagune apparurent, traversant la route au moment même où la voiture arrivait sur eux. Les pneus écrasèrent une carapace. Il coupa la lumière, ralluma pour déboucher d'autres crabes, fit du slalom pour les écraser.

LE GRAND RETOUR



Albert parut surpris.

— C'est drôle que vous vous amusiez à ça. Il y a 10 ans c'était le grand jeu de faire ainsi la chasse aux crabes. Mais maintenant c'est interdit. Trop dangereux... et un peu cruel.

Granec se traita d'imbécile.

Lui qui voulait cacher à tous son premier séjour en Afrique, il venait bêtement de se livrer à un jeu de cette époque-là.

La voiture s'engagea sur l'autoroute, fonça vers Treichville, franchit la Bale de Cocody sur le pont Houphouët-Boigny. Au passage, Konan donnait les explications nécessaires.

— Treichville, c'est une ville africaine toute neuve. Les rues et les avenues se coupent à angle droit, comme en Amérique. Il y a plus de 50 000 habitants à Treichville.

Granec écoutait d'une oreille distraite. Treichville, il connaissait bien. Autrefois il y avait fait la classe. Dans l'avenue numéro 16, il y avait un bar « L'Ambiance », avec du néon et un juke-box. Les Africains évolués, en chemise jaune et pantalon bleu pétrole venaient y danser des cha-cha-cha peu orthodoxes qui se souvenaient des rythmes africains. Granec avait fréquenté ce bar, par curiosité surtout. Mais tout ceci c'était le passé, qu'il avait voulu oublier, qu'il fallait surtout ne pas faire revivre.

— Après le pont, tournez à droite.

La voiture roula lentement sur le Boulevard Lagunaire.

— L'Hôtel Ivoire est là-haut sur la colline.

Comme pour couper court à ses souvenirs, Alain accéléra, franchit à une allure record les dernières centaines de mètres, sauta en souplesse de la Landrover à peine stoppée.

Konan qui devait redescendre en ville avec la voiture s'installa au volant, puis au moment de prendre congé, rappela Alain.

* * *

— Monsieur Granec, on m'a demandé de vous dire. Enfin sans que cela vous oblige...

— Quoi ? Eh bien parlez mon vieux.

— C'est demain le 15 août. Habituellement les Européens vont à la Messe à la Cathédrale à Abidjan. Mais, si vous voulez, pour l'Assomption il y a une grand-messe à Notre-Dame à Treichville.

— Merci du renseignement. Mais moi, vous savez ces choses-là... Allez, bonsoir Albert.

Il grimpa les marches de l'hôtel, maussade. L'allusion à la Messe lui avait rendu toute sa mauvaise humeur, que le parcours en voiture avait un peu atténuée.

— L'imbécile. De quoi il se mêle ?

Sa douche prise, il passa sur le balcon et contempla la nuit, du côté d'Adjamé. Adjamé, l'autre faubourg d'Abidjan était moins « urbanisé » que Treichville, gardait même des allures de village. D'une petite place qu'on devinait à la densité des points lumineux, feu de bois et lampes à pression, arrivait une musique de danse, les notes cristallines du « bala-fon » rythmées par les paumes des bat-



teurs frappant sur leurs tam-tam.

Il y a dix ans il ne s'intéressait pas qu'au Néon de « L'Ambiance », ou aux crabes de la route de Port-Bouet.

Au cours des dix dernières années passées en France il était devenu sérieux, guindé, ne se livrant à aucun excès... Mais au milieu de cette vie trop parfaite il avait oublié l'essentiel, ne passant la porte de l'église qu'à l'occasion des mariages, ou des enterrements des amis... et s'y ennuyant ferme.

Honnête et efficace, ses patrons l'estimaient. Il avait vite gravi les échelons dans l'entreprise qui l'employait. Aussi c'est à lui qu'on avait pensé quand il s'était agi de relancer le Comptoir de la Compagnie en Côte-d'Ivoire.

— Allez là-bas, vous y ferez des merveilles, lui avait dit le Directeur. Et puis c'est un beau pays que vous serez heureux de découvrir.

Alain n'avait pas osé lui dire qu'il le connaissait déjà, trop heureux de constater que son premier séjour restait si bien ignoré de tout le monde.

Avant de prendre l'avion il avait accompagné sa vieille maman à Lourdes... pour lui faire plaisir. Pour lui faire plaisir aussi, il avait chanté avec les autres du pèlerinage breton.

« Nous venons encor
Du Pays d'Arvor
Où le sol est dur
Où le cœur est fort.
Fiers de notre Foi
Notre seul trésor
Nous venons du Pays d'Arvor ».

La mélodie est belle et il avait la voix

bien timbrée. Autour de lui on regardait avec curiosité ce pèlerin qui chantait si bien. ... la fraîcheur venait avec la possibilité de dormir. Alain passa dans la chambre et éteignit la lumière.

* * *

Le lendemain, presque malgré lui, Granec se fit conduire en taxi à Notre-Dame de Treichville. L'église était pleine à craquer. Les hommes à droite, la plupart habillés à l'européenne, les femmes à gauche qui avaient revêtu leur gracieux costume traditionnel, corsage léger, pagne aux couleurs vives drapé autour des hanches. Sur leur dos, comme installés à un balcon, d'adorables bébés noirs ouvraient de grands yeux étonnés ou faisaient la causette, d'une maman à l'autre. Parmi l'assistance les blancs étaient nombreux.

Au moment où l'officiant montait à l'autel, un prêtre s'adressa à la foule.

— On vient de m'apprendre que Joseph Coulibaly, notre organiste est malade. Quelqu'un voudrait-il le remplacer ?

Il y avait assez de bons musiciens dans l'assistance pour que cette demande ne parût pas insolite. Ce fut Alain Granec qui s'avança dans l'allée, surpris lui-même de sa spontanéité.

— Je sais taper sur un clavier, Monsieur l'Abbé, si vous voulez...

— Je vous remercie, Monsieur. Vous nous rendez grand service.

La Messe fut très belle. Granec s'émut d'entendre reprises par toute une foule, de belles mélodies grégoriennes, celles qu'on n'entend plus souvent dans les églises de France. Pendant qu'on distribuait la communion il improvisa sur le

clavier de l'harmonium. Dans l'assistance on s'étonna de reconnaître, dans cette improvisation savante des airs d'Afrique et aussi, suivant la fantaisie et l'inspiration de l'organiste, des airs bretons. Les yeux fermés Granec chantonait pour lui seul :

« Nous venons encor
Du Pays d'Arvor... »

Dans le dos de leurs mamans qui faisaient, la tête entre les mains, leur action de grâce, plus d'un poupon joufflu s'était endormi en souriant aux anges.

* * *

La Messe finie, alors que la foule s'écoulait lentement vers la sortie, le Curé vint s'accouder à l'harmonium. Granec, pensivement, fermait le livre de cantiques posé sur le pupitre, lentement repoussait les tirettes.

— Je ne sais comment vous remercier, Monsieur. Grâce à vous la cérémonie a été très belle. Voulez-vous nous faire le plaisir de déjeuner avec nous... Si vous le pouvez, bien sûr.

Granec soupira. Accepter, c'était renouer avec le passé ; le pouvait-il encore ?

Il rabattit le couvercle de l'harmonium d'un air décidé.

— J'accepte bien volontiers, mon Père. Mais auparavant, voulez-vous m'entendre en confession ?

G.B

24 cow-boys et indiens à toi gratuitement avec les "chèques Far-West"

24 héros de l'épopée du Far-West (6 cm de haut, en plastique moulé et en couleur) représentés en pleine action, saisissants de vérité. Fais vite la collection !

Pas de timbre à envoyer ! Pour obtenir le personnage de ton choix, il suffit d'adresser 6 "chèques Far-West" (découpés sur les tablettes de chocolat au lait Nestlé, à croquer Kohler et Galak) à : SOPAD, Boîte Postale 49, NANTERRE - 92. Indique bien le numéro du personnage que tu auras choisi sur la liste complète figurant au dos des tablettes.

Nestlé Galak Kohler

Offre valable pour la France métropolitaine seulement.

Vous tous qui avez horreur des devoirs de vacances, « J2 JEUNES » vous donne l'occasion, à quelques semaines de la rentrée, de faire le point de vos connaissances mathématiques. Il n'est pas interdit de vous faire aider par votre papa.



EINSTEIN 001

SUR LE PLATEAU

Plusieurs personnes s'installent à la terrasse d'un café. Le garçon leur apporte du vin, de la bière et du cidre. Chaque consommateur se contente d'une seule boisson ; l'un d'eux même ne boit rien. On remarque que tous les consommateurs sauf trois ont bu de la bière. Tous sauf trois ont bu du vin. Enfin, tous sauf trois ont bu du cidre. Combien y a-t-il de clients et qu'ont-ils bu ?



QUI PAIE SES DETTES

Pierre a 5 francs et en doit 10 à Jacques. Celui-ci n'a rien et doit 10 francs à Georges, lequel n'a rien et doit 10 francs à Pierre. En deux minutes chacun a payé sa dette sans être ni plus pauvre ni plus riche. Comment ont-ils fait ?



CA C'EST DU SPORT !

Alfred, Jean, Bernard et Lucien vont faire du sport. Arrivés au stade ils déposent ensemble leur vêtement au vestiaire. Il y a : un loden, un manteau d'hiver, une gabardine, un blouson de cuir.

Après le match ils reprennent leur vêtement et paient le gardien. Le propriétaire du blouson n'a pas d'argent sur lui. Alfred regrette de ne pas avoir pris un vêtement plus chaud. Bernard en sa qualité de cadet paie le vestiaire pour tous ses camarades. Alfred fait à Lucien de la monnaie de 10 francs. Ce dernier est plus âgé que le propriétaire du manteau. A qui appartiennent les quatre vêtements ?

CHATS ET SOURIS

Six chats attrapent six souris en six minutes. Combien faut-il de chats pour attraper soixante souris en soixante minutes ?

LES NÉNUPHARS

Une famille de nénuphars en plein développement double chaque jour sa surface. Etant installée dans un étang de 50 m² elle couvre entièrement l'étang en 20 jours. Au bout de combien de jours a-t-elle couvert la moitié de la surface ?

EGALITÉ

Comment peut-on trouver le nombre 100 à partir de cinq chiffres égaux ?

MON CANARD !

Deux pères et deux fils tuent chacun un canard et pourtant au total ils ne tuent que trois bêtes. Comment cela se fait-il ?

REPONSES DANS LE PROCHAIN NUMERO

REPONSES AU CASSE-TETE DU N° 31.

TRENTE MOTS POUR DIX LETTRES : Ravies — Soulier — Boules — Vélos — Rives — Bouse — User — Louise — Louis — Loues — Louve — Bourse — Luire — Sures — Vibre — Roule — Roues — Robes — Laure — Laube — Boules — Boues — Boulier — Saule — Solive — Salive — Sauver — Bouvier — Louviers.

LES MOTS EN DESORDRE : Rétrospective — Psalmody — Montmartre — Bruxelles — Ecrivain.

LES SENS DE LA PHRASE.

1. Les fleurs sont belles.
2. Il grimpe au mur tel le lierre et beaucoup mieux que le chat du voisin.



A la
découverte

DU CIEL

GRAND JEU DE VACANCES

par Albert DUCROCQ

4. — LA GEOGRAPHIE LUNAIRE



C'EST Hévélius qui, en 1647, imagina de donner au relief lunaire les appellations cocasses qui nous sont aujourd'hui familières.

L'illustre astronome avait d'abord songé à attribuer aux mers et aux montagnes lunaires les noms de savants parmi ses contemporains. Las : il comprit très vite la vanité de son entreprise, compte tenue des jalousies qui se manifestaient. D'où finalement la décision de retenir ces noms anodins : Mer du Froid, Lac des Songes, Golfe de la Rosée, Mer des Humeurs..

Et depuis plus de trois siècles que les astronomes scrutent la Lune, chaque mois lunaire leur vaut un calendrier immuable.

On observe mal la Lune au moment de la Pleine Lune : les contrastes sont bien meilleurs lorsque le Soleil éclaire de façon « rasante » les paysages du satellite naturel de la Terre, car alors les ombres sont très longues.

Et pour cette raison les régions observées dans une lunette sont toujours celles que vient de libérer le terminateur. Ce nom savant de terminateur, les astronomes le donnent à la ligne qui, sur la Lune, sépare la région éclairée de la partie plongée dans l'ombre.

Le début d'un mois lunaire c'est la Nouvelle Lune.

Une Nouvelle Lune a eu lieu voici quelques jours, le 6 août exactement. Ce jour-là, il n'était pas question de voir la Lune, qui présentait à la Terre un disque entièrement plongé dans la nuit.

Le 7 août, l'astre est apparu sous les traits d'un mince croissant. Le terminateur est visible tout à fait à droite ; seul était éclairé le bord oriental de la Lune où se trouve la mer de Smyth.

Puis le terminateur a fait voir la mer de la Fécondité et la mer de la Tranquillité. Ce sont les deux taches que l'on peut découvrir dans la partie droite de la Lune.

Ce samedi 12 août, ce sera le Premier Quartier : la partie éclairée de la Lune apparaîtra sous les traits d'un demi-cercle parfait. Puis entre le 12 et le 20 août, le terminateur avancera dans la partie gauche de la Lune, les régions oc-



cidentales de l'astre étant essentiellement occupées par une immense zone grisâtre constituant l'Océan des Tempêtes.

Les techniciens de l'espace, on le sait, s'intéressent particulièrement à cet Océan des Tempêtes qui leur paraît constituer l'objectif no 1 des Terriens. Il faut en effet préciser que, depuis la Terre, compte tenu de la rotation de notre planète, on est conduit à aborder la Lune par la gauche et partant, c'est dans sa partie gauche qu'il est plus facile d'arriver verticalement.

Précisément, les Luna-9 et Luna-13 russes se sont posés tout à fait à l'ouest de l'Océan des Tempêtes (à proximité immédiate du bord occidental de la Lune). Les Surveyor-1 et Surveyor-3 américains sont également arrivés dans cet Océan des Tempêtes, mais moins près du bord.

Et le choix des sites impose le jour des landings.

Ce n'est pas un hasard si, en 1965 et 1966, les Soviétiques lancèrent toujours les fusées de leurs Luna le lendemain ou le surlendemain du Premier Quartier. Compte tenu de la durée du voyage (3 jours) il importait que les engins arrivent sur la Lune juste au moment du lever du Soleil, entendons juste au moment où le Soleil apparaîtrait à l'horizon là où ils se posaient sur la Lune ou même un peu avant le lever du Soleil (ce fut le cas pour Luna-13 qui, en décembre dernier, arriva sur la Lune six heures avant que le terminateur ait atteint son site).

Cette attitude était dictée par le désir d'obtenir de bonnes photographies des paysages découverts par les engins et aussi par l'incertitude régnant sur le comportement d'un matériel subissant la chaleur de la journée lunaire.

L'absence d'atmosphère vaut en effet à la Lune des écarts de température considérables : +130° le jour, -150° la nuit.

Paradoxalement, c'est le froid de la nuit lunaire qui paraît le plus dangereux

pour l'équipement, ne serait-ce que parce qu'il provoque le déchargement des batteries. Surveyor-1 avait bien supporté la nuit lunaire (arrivé le 2 juin 1966 sur la Lune, l'engin américain avait émis des signaux jusqu'au 9 octobre). Surveyor-3 en revanche n'a pas survécu à sa première « journée » passée sur la Lune.

Ainsi, les chercheurs songent déjà aux centrales atomiques dont devront être dotées les bases que l'homme plantera sur la Lune...



Photos PALAIS de la DECOUVERTE

QUESTION :

A ce jour (10 août) combien d'engins lancés par l'homme ont déjà atteint la face visible de la Lune ?

GRAND JEU DE VACANCES :

LA DECOUVERTE DU CIEL

par Albert DUCROCCO

Comment participer à ce grand jeu ?

1 % Tous les lecteurs de J2 JEUNES (sauf les cosmonautes et leur famille proche) peuvent participer à ce jeu. Il vous suffit :

- d'acheter une carte postale,
- d'y inscrire uniquement la réponse à la question,
- l'envoyer le plus rapidement possible à J2 JEUNES - Grand jeu de vacances - 31, rue de Fleurus - PARIS 6ème.

De nombreux cadeaux récompenseront les 200 premières réponses justes.

J2

eunes

Ancien Journal
CŒURS VAILLANTS

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDE EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE et EX-COMMUNAUTE
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION no 19 5705.
6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

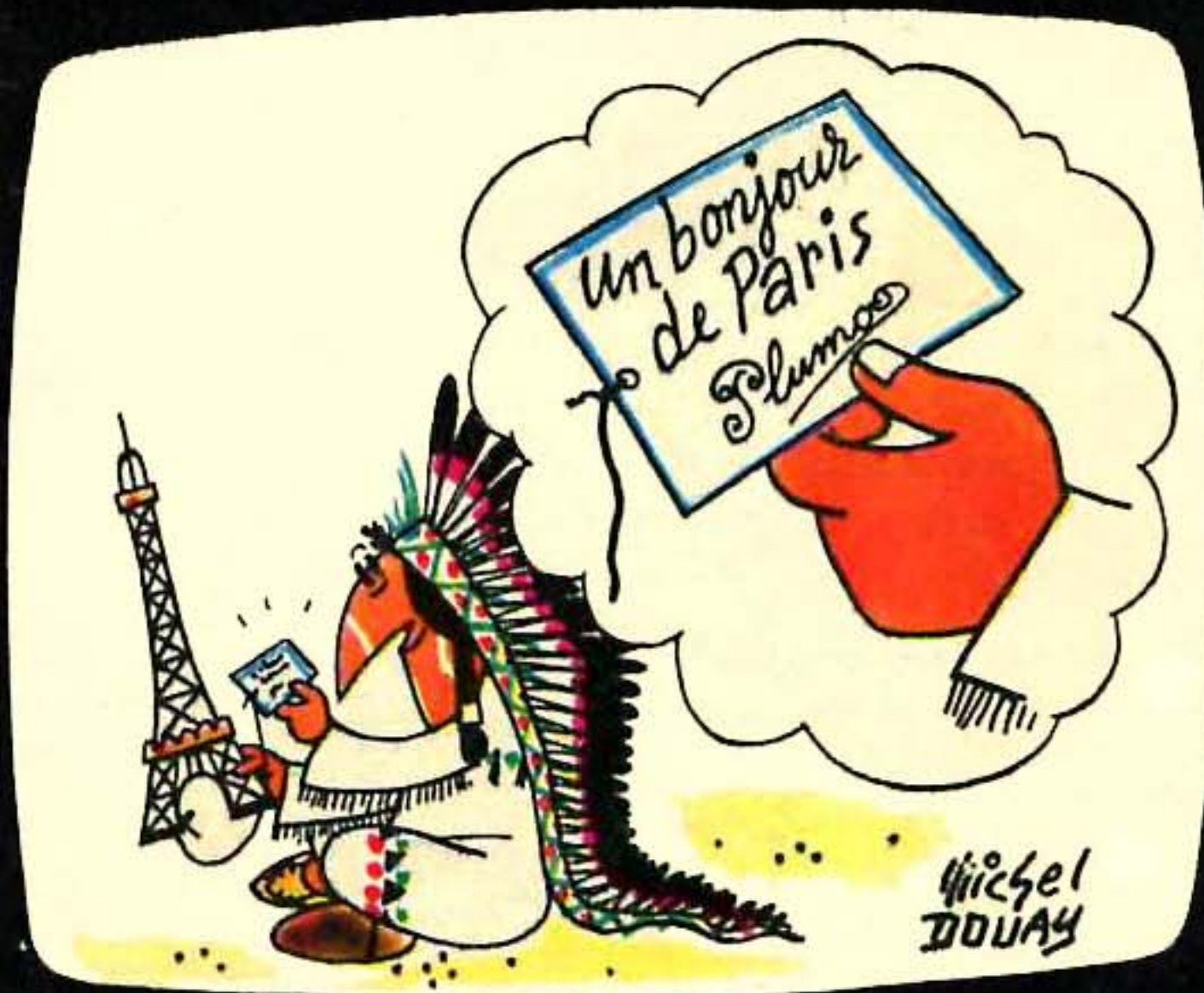
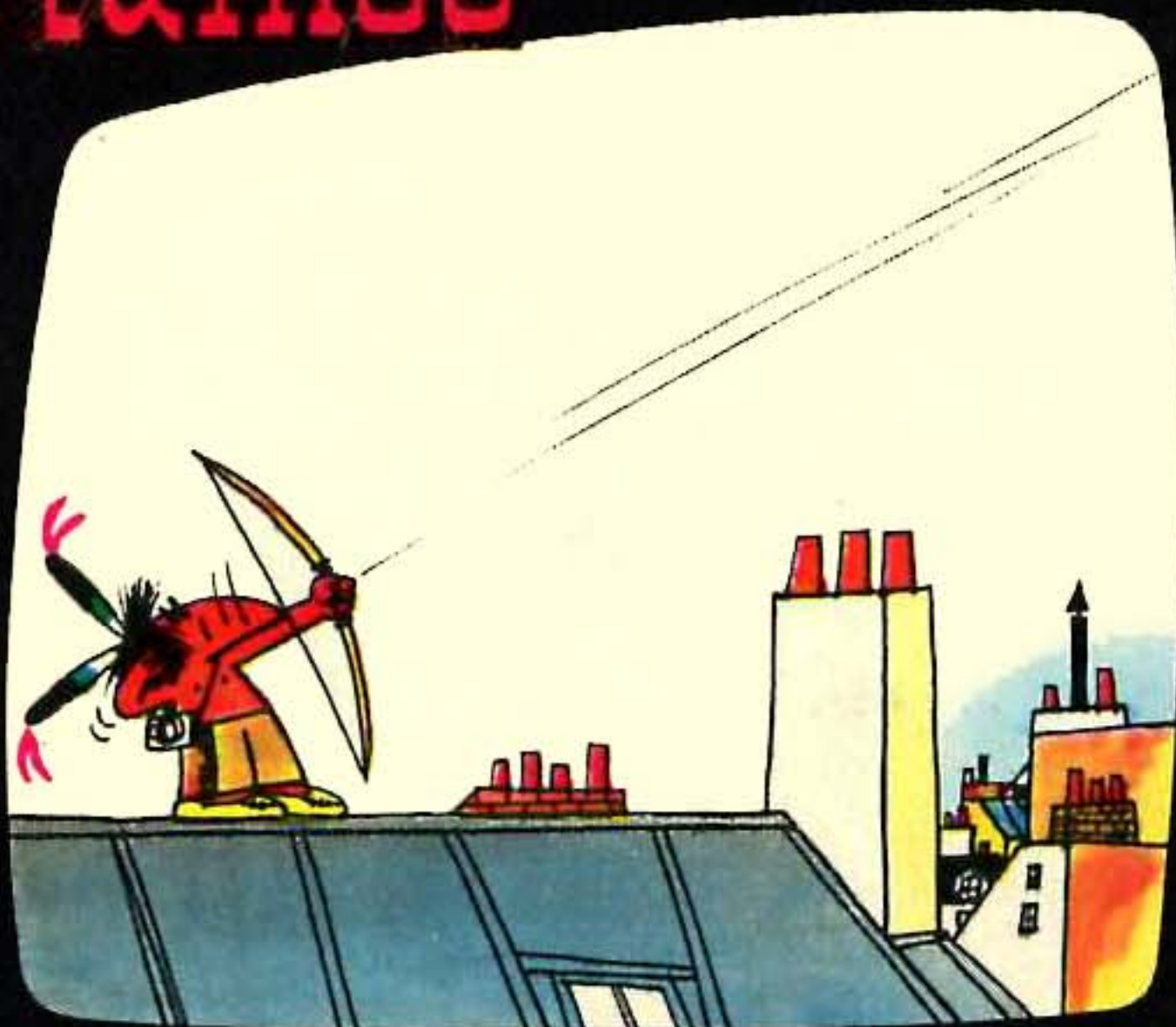
Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique
Directeur-Général J. Jansen.
Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
8629. — Loi no 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse
Président du Conseil d'Administration
Directeur de la Publication :
David JULIEN.
Membres du Comité de Direction
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.



Michel
DOUAY